

(*versus* à *vers*, je change), altération dans un mot, autorisée par l'usage: ex. malgré lui, malgré ses dents, pour malgré ses côtés.

**Métastase**, s. f. métastase (*μεταστροφή*, transport, changement), transport d'une maladie d'une partie du corps dans une autre.

**Métatars**, s. m. métatars (*μεταταρσος*, après; *ταρσος*, tarse, coude-pied), partie du pied entre le coude-pied et les orteils.

**Métatarsien**, *ème*, adj. métatarsien-*in*, *ème*, qui appartient au métatars.

**Métathèse**, s. f. métathèse (*μεταθήκη*, être, transposition; *θέσις*, se transposer), figure de grammaire, transposition d'une lettre.

**Métayer**, *ère*, s. métai-*er*, fermier qui fait valoir une métairie.

**Météil**, s. m. météil (Am.) froment et seigle semés et cultivés ensemble.

**Métémysose**, s. f. métémysose (*μετέμυση*, qui marque changement; *μύση*, dans; *έμυση*, âme) passage d'une âme d'un corps dans un autre.

**Météore**, s. m. (*μετέωρος*, élevé; de *πύριον*, au dessus, et *αίσιον*, l'élevé) phénomène dans l'air.

**Météorologique** (adj. *μετεωρολογική* [*έξέταση*, de *έξέτις*, discours], se dit des observations physiques sur l'air, les vents, le froid, etc.

**Méthode**, s. f. méthode (*μεθόδος*, de *πύριον*, par; et *έδος*, voie), manière de dire ou de faire une chose d'après un certain ordre. — usage, habitude.

**Méthodique**, adj. *μεθοδική*, qui a de la méthode. — qui est fait avec méthode.

**Méthodiquement**, adv. *μεθοδικamente*, avec méthode.

**Méthodiste**, s. m. *μεθοδικός*, sectaire d'Angleterre.

**Méticuleux**, *euse*, adj. *μετικυλεύς*, *euse* (meticuloux), susceptible de petites craintes.

**Métier**, s. m. *μέτιον* (ministerium), profession d'un art mécanique; — fig. profession quelconque: le métier des armes; ce métier-ci n'est que métier. — machines de certaines manufactures: métiers de tissard, etc. On dit fig. en parlant des ouvrages d'esprit: qu'avez-vous fait sur le métier? Donner un plat de son métier, prov. faire ou dire quelque chose qui tient de sa profession; de son caractère; ou faire quelque tour d'adresse, de fourberie.

**Métis**, *ise*, s. et adj. *μετίς*, *ise*, né d'un Européen et d'une Indienne, ou d'un Indien et d'une Européenne; se dit aussi des animaux engendrés de deux espèces.

**Métromasie**, s. f. *μετρομασία* (*μετρον*, qui marque changement; et *μασία*, nom), changement du nom propre par la traduction: *Romus* pour la *Romé*.

**Métrométrie**, s. f. *μετρομετρία* (*μετρον*, changement de nom), figure de rhétorique par laquelle on met la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, etc. *Il vit de son travail*, pour du fruit de son travail.

**Métrope**, s. f. (*μετρον*, entre; *πόλις*, tour) intervalle entre les triglyphes de l'ordre dorique.

**Métropopée**, s. f. *μετροποπεία* (*μετρον*, front; *ποπεία*, se couvrir), art de conjecturer, par les traits du visage, ce qui doit arriver à quelqu'un.

**Métralgie**, s. f. *μετράλγος* (*μετρον*, matrice; *άλγος*, douleur), douleur de matrice.

**Mètre**, s. m. (*μετρον*, mesure) pied déterminé par la quantité, comme le dactyle, le spondée, etc. — ce qui caractérise la mesure d'un vers. — lin. vers. — unité primitive des nouvelles mesures, la dix-millionième partie de l'arc du méridien terrestre, compris entre le pôle boréal et l'équateur, environ trois pieds onze lignes et demie.

**Métronome**, s. f. *μετρονόμος* (*μετρον*, matrice; *νόμος*, dans; *νόμος*, je verse), seringue pour faire des injections dans la matrice. — les injections mêmes.

**Métréte**, s. f. (*μετρον*, mesure) ancienne mesure pour les liquides.

**Métrique**, adj. *μετρική*, composé de mètres, de longues et de brèves.

**Métritis**, s. f. *μετρίτις*, inflammation de la matrice (*πύριον*).

**Métronomie**, s. m. (*μετρον*, la manie de faire des vers).

**Métronomie**, s. f. (*μετρον*, mesure; *νομία*, manie) la manie de faire des vers.

**Métronomie**, s. f. (*μετρον*, matrice; *νομία*, futur) futur utérine.

**Métropole**, s. f. (*μετροπολις*; de *μετρον*, mère; et *πόλις*, ville) autrefois capitale d'une province. — ville archiepiscopale. — adj. f. métropolitaine.

**Métropolitaine**, *e*, adj. *μετροπολίτις*, *ène*, archiepiscopale. — s. m. archevêque.

**Métrorragie**, s. f. *μετρορραγία* (*μετρον*, matrice; *ρύριον*, le temps), écoulement excessif de la matrice.

**Métz**, s. m. *μέτς*, tout ce qu'on sert sur la table pour manger.

**Métallo**, adj. *μετάλλος*, qu'on peut mettre: *cet habit n'est pas métallo*.

**Métier en œuvre**, s. m. ouvrier qui monte des pierres.

**Métre**, v. a. *μετρέω* (mètre), mesurer, mes. je mets, nous mettons; je mets, etc. placer quelqu'un ou quelque chose en certain lieu. — la dernière main à un ouvrage, l'achever, le perfectionner. — la main à la pelle, travailler soi-même à quelque chose; l'ami. — s'attacher à l'enseignement, fig. usurper l'autorité sacerdotale. — la main sur quelqu'un, le frapper. — v. pron. — à quelque chose, s'en occuper, y travailler. — à boire, à écrire, etc. commencer à boire, etc. — habiller; il se met bien.

**Mets**, *més*, v. de Fr. Moselle, Pays Messin.

**Meuble**, adj. (mobilis) aisé à renouer. *Terre meuble*, divisée par les labours. *Biens meubles*, qui peuvent se transporter, qui ne tiennent pas lieu de fonds. — s. m. tout ce qui sert à garnir, à orner une maison sans en faire parties.

**Meubler**, v. a. garnir de meubles: — une ferme, la garnir de tout ce qui est nécessaire pour la faire valoir.

**Meuglement**, V. Beuglement.

**Meuler**, v. f. (*μύω*) corps solide, rond et plat, qui sert à broyer: — un moulin. — roue de grès qui sert à aguiser. — tas de foin, de blé, etc. d'une forme conique, qu'on couvre de paille ou que l'on couvre avec. — la roue. — racine rude et raboteuse du bois de cerf.

**Méulière**, s. f. (*πierre de*) dont on fait les meules de moulin. — meillon de roche plein de trous et fort dur. — carrière d'où l'on tire ces pierres.

**Meum** ou *Meon*, s. m. plante ombellifère aromatique.

**Meurier**, s. m. *meurium* (molinarium), celui qui conduit un moulin à blé.

**Meunière**, s. f. femme du meunier.

**Meurthe**, *meurte*, rivière et dép. de France.

**Meurtre**, s. m. homicide. — fig. et sim. c'est un meurtre l'est grand dommage de médir ces choses. *Crier un meurtre*, se plaindre hautement d'une injustice.

**Meurtrier**, *ère*, s. *meurtrier*, qui a commis un meurtre. — adj. *meurtrier*, où il a péri beaucoup de monde. *L'arme à feu est meurtrière*, tue beaucoup de monde.

**Meurtrière**, s. f. ouverture dans un mur de fortification, pour tirer à couvert sur les assiégés.

**Meurtur**, v. s. autrefois *meur*. — faire une contusion. — les fruits, les froisser.

**Meurtrissure**, s. f. *meurturissure*, contusion livide.

**Meuse**, riv. et dép. de France.

**Meute**, s. f. (mota; de *moover*) nombre de chiens courans, dressés pour la chasse. *Chefs de meute*, les meilleurs chiens, les meilleurs dressés. *Chef de meute*, fig. homme qui a beaucoup de crédit dans son parti.

**Méveudre**, v. a. *mevandre* (vendre), vendre à vil prix.

**Mévente**, s. f. *mevente*, vente à vil prix.

**Mexicain**, *e*, s. et adj. *mexicain*, *ène*, du Mexique.

**Meydan**, s. m. *meidan*, marché persan.

**Mézail**, s. m. *mezal* (1 m.) le devant ou le milieu de heume qui compte être partant et le ventail; l'ass. prend le nez et le ventail; l'ass.

**Mézier**, s. m. *mezier*, demi-*er* man.

**Mézirion**, s. m. espèce de laurée.

**Mézanine**, s. f. *mezanine*, ordre d'architecture, qui comprend deux étages dans sa hauteur.

**Mezzo-terminé**, *médo*, s. m. pris de l'italien, parti moyen pour terminer une affaire embarrassante.

**Mezzo-tiro**, s. m. t. pris de l'italien, estampe en manière noire.

**Mi**, particule indécl. qui entre dans la composition des mots, et qui sert à marquer le partage d'une chose en deux portions égales, ou l'endroit où elle peut être partagée de la sorte. Il est fém. *la mi-août* est joint à un nom de mois: la mi-août, 2<sup>o</sup> dans la mi-carême.

**Mi**, s. m. troisième note de la gamme.

**Miames**, s. m. pl. *miames* (*μάσας*, souillure; *έξ πύριον*, je corromps), exhalaisons morbifiques et contagieuses.

**Miaulant**, *e*, adj. *miolant*, qui miaule.

**Miélement**, s. m. *miolément*, cri du chat.

**Miauler**, v. n. *mioler*, crier, en parlant du chat.

**Mica**, s. m. minéral composé qu'on trouve dans les granits et autres roches primitives sous les formes de petites lames brillantes et de couleur d'or.

**Miche**, s. f. (*meu* ou *micha*; B. L.) pain qui pèse une livre ou deux.

**Donner les miches**, prov. distribuer les grâces.

**Mimam**, s. m. *mitam*, pratique secrète faite à mauvais dessein.

**Micoquail**, s. m. *mikokaille*, grand arbre.

**Microcosme**, s. m. *microkósme* (grec), petit; *κόσμος*, monde), petit monde: l'homme est un microcosme.

**Micrographie**, s. f. *micrographia* (γράφω, décrire), description des objets vus au microscope.

\* **Microgastode**, adj. (γαστήρ, gén. ασπίς, étable) qui a de petites étables : zool.

**Micromètre**, s. m. (μικρον, mesure) instrument pour mesurer les diamètres des astres ou les petites distances.

\* **Microscopie**, s. m. *microskopos* (σκοπεω, nourrir), animal renfermé dans un test pierreux recouvert de petites plantes et d'autres petits animaux.

**Microscopie**, s. m. (σκοπεω, j'examine) l'instrument d'optique qui grossit les objets.

\* **Microscopique**, adj. *microskopike*, qui a rapport au microscope.

**Milieu**, s. m. *milieu* (milieu, cosson, voir des feux), genre d'insectes diptères. **Militer**, s. m. (denarius) moitié des sommes employées pour impenses et amercionnaires sur l'héritage de l'un des conjoints par mariage, faites aux dépens de la communauté.

**Milieu**, s. m. (medicus dies) milieu du jour. — ou **Sol**, un des quatre points cardinaux. **En plein midi**, en plein jour, publiquement. **Chercher midi à quatorze heures**, chercher des difficultés où il n'y en a point.

**Milieu**, s. m. *milieu* (dollarium B. L. de die, sol), pension qui est certains cas ou accordée à une femme sur les biens de son mari.

**Mie**, s. f. (mica) partie du pain qui se détache entre les croûtes. — abrégé d'amidon, nom que les enfants donnent à leur gouvernante, les amans à leur maîtresse, etc. — particule négative qu'on met au lieu de point; je n'en veux rien.

**Miel**, s. m. (mel) un doux que l'abeille tire des fleurs.

\* **Mielat**, s. m. *Meliter*, ou *Mielée*, s. f. sorte de gomme sucrée attachée le matin aux familles des plantes.

**Mieléux**, s. m. adj. *mielieux*, *meux*, qui tient du miel. — fade, doreux; goût; et fig. *mielieux*.

**Mien**, s. m. adj. possessif et relatif, *miens*, (miens) qui est à moi, qui m'appartient. — s. m. le *mien*, mon bien. Les *miens*, mes proches, mes alliés.

**Miette**, s. f. *miète* (mica), petite partie qui tombe du pain, quand on le coupe ou qu'on le mange. — s. m. *miets*, petit morceau d'une chose à manger.

**Mière**, adj. (enfant) vil, remuant, un peu méchant; s. m.

**Micreton**, ou **Micreton**, s. f. tonr de malice d'enfant; s. m.

**Mieux**, *meux*, adv. compar. de bien (melius), le superlatif est le *meux*: il chante *meux* que vous; il est le *meux* du monde. — plus; j'aime *meux* l'un que l'autre. Il veut *meux*, il est plus à propos. *Arrête mieux en mieux*, faire toujours quelque progrès vers un but toujours quelque chose de mieux. — s. m. il fut de son *mieux*, aussi bien qu'il peut. Le *mieux* est l'ennemi du bien, on sâte une chose en voulant la rendre meilleure.

**Mignard**, e, adj. *mi-guar*, *arbe*, *mignon*; v. m. — mélé de gentillesse et d'afféterie: *sourire*, *parler mignard*.

**Mignardement**, adv. *mi-guardment*, d'une manière mignarde. — délicatement.

**Mignarder**, v. a. *mi-guarler*, traiter délicatement. — un enfant. *Une femme qui se mignarde trop*, s. m. prend en mauvais part. Il signale aussi affecter de la délicatesse, de la grâce: — son *style*, son *langage*.

**Mignardise**, s. f. *mi-guarlize*, délicatesse des traits; s. m. — affection de gentillesse. — an pl. *atraits*, *carross*. — espèce de petits caillots.

**Mignon**, s. m. adj. *mi-gnos*, *one*, délicat, gentil. *Argent mignon*, un peu réservé pour quelque dépense supérieure. *Pêche mignon*, auquel on est le plus attaché; s. m. — s. bien-simé: c'est le *mignon* de sa mère. — f. de cresse pour les enfans; *mon petit mignon*; ma *mignonne*.

**Mignonne**, s. f. *mi-gnosne*, caractère être la nonparaille et le petit texte: inap.

**Mignonnement**, adv. *mi-gnosment*, avec délicatesse, d'une manière mignonne; voir usité.

**Mignonnette**, s. f. *mi-gnosette*, sorte de dentelle légère. — poivre concassé en petits morceaux. — petits caillots dont on garnit les plats-bandes.

\* **Mignogé**, s. m. *mi-gnos*, enfant gâté; s. m.

**Mignoter**, v. a. *mi-gnoter*, traiter délicatement, doctoter; pop.

**Mignotise**, s. f. *mi-gnosise*, flatterie, caresse; s. m.

**Mignotte**, s. f. *mi-gnosotte*, sautoir; de sautoir, moûtis; et sautoir, craie), douleur qui occupe une moitié de la tête.

\* **Mignotte**, s. f. genre de crostacés.

**Migron**, s. f. *mi-gron*, migration (migron), action de passer d'un pays dans un autre, pour s'y établir; en parlant d'une quantité considérable de peupl.

**Mijournée**, s. f. *mi-journée*, celle qui a de petites manières affectées; s. m.

**Mijoter**, v. a. t. de cuisine, faire cuire doucement et lentement. — s. m. *mijoter*.

**Mil**, adj. numéral, *mil*, V. **Mille**. **Milou** **Millet**, s. m. *mi-l*, *mi-lle* (ll m.) (milium) grain fort petit.

\* **Milobor**, s. m. petit insecte des fleurs. **Milou**, s. m. (milvius) oiseau de proie.

**Milovore**, s. m. *milovore*, petit milan.

**Milvaire**, adj. *milvare*, qui ressemble à des grains de mil: *glande milvaire*. **Milvaire**, s. m. *milvare*, accompagnée d'une éruption de trois petits boutons.

**Milice**, s. f. (militia) art et exercices de la guerre, en parlant des anciens.

**Milicien**, s. m. *milicien*, un des nouvelles recrues.

**Milicien**, s. m. *milicien*, soldat de milice.

**Milieu**, s. m. (medius locus) centre d'un lieu, endroit également distant des extrémités; tout endroit éloigné des extrémités; se dit aussi du temps: *au milieu de l'hiver*. — au moral), ce qui est également éloigné de deux excès contraires: *la vertu consiste dans un juste milieu*. — fig. tempérament qu'on prend pour accommoder les affaires. Il n'y a point de milieu, il n'y a point d'autre parti à prendre. — fluide qui environne les corps: phys. *Au milieu de l'air*.

**Mililaire**, adj. *mililaire* (militarius), qui concerne la guerre. — s. m. homme de guerre.

**Mililairement**, adv. *mililairement*, d'une manière militaire.

**Mililaire**, adj. f. (F. glis) (militans) l'assemblée des frères sur la terre.

**Militer**, v. n. (militare) combattre: *ette n'est ni milite pour moi*; pal.

**Mille**, adj. numéral, sans pl. *mille* (mille), dix fois cent. — dans la suppression des grades, quand *mille* est suivi d'autres nombres, on se dit *mil*: *un mil sept cent neuf*. — un grand nombre; il a reçu *mille coups*.

**Mille**, s. m. *mille*, environ mille pas géométriques.

**Mille-feuille**, s. f. (millefolium) plante dont les feuilles sont découpées très-menues.

**Mille-fleurs** (eau de), s. f. (mille, flo) urine de vache recue dans un vase pour être prise en remède. *Eau de mille-fleurs*, distillée de la loue de vache. *Rosolia de mille-fleurs*, de quantité de fleurs distillées.

**Milonaire**, adj. *milonaire* (mille-narius), qui contient mille. — s. m. dix

siècles. — s. m. pl. ceux qui crovoient qu'après le jugement dernier les élus demeureroient mille ans sur la terre, à loisir de toutes sortes de plaisirs.

**Mille-partis**, s. m. plante, genre d'hyssopacées.

**Mille-pieds**, s. m. (pes, pedis) famille d'insectes.

\* **Milopore**, s. m. *milopore* (milia, ouverture), genre de polyptères pierreux.

**Milord**, s. m. *mi-lord* (ll m.) agrément dont les dames font leur robe.

**Milonnaire**, s. m. *milonnaire* (mille-sinus), l'année marquée sur une médaille, etc.

**Milota**, s. m. V. **Mil**.

**Milotaire**, s. m. et adj. *milotaire* (militarium), horrensis les grande chousins, éloignées d'un mille l'une de l'autre.

**Milotaire**, s. m. *milotaire*, mille miliciens.

**Milotaire**, s. f. *milotaire*, t. de mépris, un fort grand nombre; s. m.

**Milotaire**, adj. numéral, *milotaire*, qui complète le nombre mille. — s. m. une des parties d'un tout composé de mille parties.

**Milotaire**, s. m. *milotaire*, nom collectif, mille; — mille livres pesant. *A milotaire*, s. m. en grande quantité.

\* **Milotaire**, s. m. *milotaire*, mesure de pesanteur; milotaire partie d'un gramme, environ un quincentième de gramme.

**Milotaire**, s. m. *milotaire*, milotaire partie du litre.

**Milotaire**, s. m. *milotaire*, mesure de longueur, milotaire partie du mètre, environ une demi-ligne.

**Milotaire**, s. m. *milotaire*, mille fois mille.

**Milotaire**, adj. numéral, *milotaire*, qui complète le nombre d'un million. — s. m. une des parties d'un million tout qu'on suppose divisé en un million de parties.

**Milotaire**, s. m. et adj. *milotaire*, se dit des personnes très-riches.

\* **Milotaire**, s. m. *milotaire*, ciseau palmipède du genre des canards.

**Milotaire**, s. m. V. **Lord**.

**Milotaire**, s. m. espèce de canard.

**Milotaire**, s. m. (musa, imitateur) espèce de comédie chez les Romains; imitation indécote des manières d'un particulier. — acteur qui jouoit dans ces pièces.

**Mimique**, adj. *mimique*, qui appartient aux mimés.

\* **Mimologie**, s. f. *mimologia* (μιμω,

traité, imitation de la voix et du geste d'un autre.

*Minage*, s. m. *minaje*, droit sur les grains qu'on vend au marché.

*Minaret*, s. m. *minaré*, chez les Turcs, tour en clocher, d'où l'on annonce les heures et l'on appelle le peuple à la prière.

*Minauder*, v. a. *minôder*, affecter des mines, des manières pour plaire.

*Minauderies*, s. f. pl. *minôderies*, mines et façons de plaire affectées.

*Minaudier*, ère, s. et adj. *minôdié*, qui est dans l'habitude de minauder.

*Mine*, adj. (*suavis*, petit) qui a peu d'épaisseur. *Tecum mine*, modique.

*Mérite*, *savoir mine*, très-méritoire.

*Mine*, s. f. air du visage. — contenance qu'on tient dans quelque intention : *faire bonne mine*, — fig. semblant ; *faire mine de...* — *fig. bonne mine à quelqu'un*, lui faire bon accueil. *Faire la mine*, témoigner qu'on est mécontent. *Faire des mines*, des mouvements de visage, des gestes peu naturels. *Ce rigolé à bonne mine*, à bonne apparence. *Avoir la mine d'être* (perrotte) *riche, fou*, etc. Ces phrases sont fam.

*Miniature*, s. f. (minor) seconde proposition d'un syllogisme. — chose qu'on soutient durant la licence : théol.

*Miniature*, s. f. *miniaturé* (miniat), peinture délicate, faite à petits points avec des couleurs très-fines, détrempees avec de l'eau et de la gomme sans huile.

*Miniaturiste*, s. m. *miniaturiste*, peintre en miniature.

*Minière*, s. f. (miniar) mine d'où l'on tire les métaux, les minéraux.

*Mine*, adj. (minimus) d'une couleur taillée, obscure, comme celle de l'habit des *Minimes*, ou religieux de l'ordre de St-François de Paule; en ce sens il est subst.

*Le Minion*, s. m. *minion* (minimus) le plus petit degré auquel puisse être réduite une grandeur : mathém.

*Ministère*, s. m. *ministère* (ministerium), emploi, charge. — entente.

— département d'un ministre d'Etat.

— collectivement, les ministres d'Etat.

*Ministériel*, èlle, adj. *ministériel*, ète, propre au ministre.

*Ministériellement*, adv. *ministérièllement*, dans la forme ministérielle.

*Ministre*, s. m. (minister) celui dont on se sert pour l'exécution de quelque chose; ne se dit guère qu'au moral. — homme public chargé des principales affaires du gouvernement. — envoyé d'un prince dans une cour étrangère. — chez les Luthériens et les Calvinistes, celui qui fait le prêche.

*Minium*, s. m. *minion* (mot latin), oxyde de plomb rouge.

*Minois*, s. m. *minois*, visage d'une jeune personne plus jolie que belle; fam.

*Minéral*, è, adj. qui tient des minéraux, qui leur appartient.

\* *Minéralisateur*, v. m. *minéralisateur*, substance qui en minéralise une autre.

*Minéralisation*, s. f. *minéralisation*, combinaison de la mine avec du soufre ou de l'arsenic : métall.

*Minéraliser*, v. a. *minéraliser*, donner à un métal la forme du minéral.

*Minéralogie*, s. f. *minéralogie* (minera; *λόγος*, traité), connaissance des

minéraux et de la manière de les tirer du sein de la terre.

*Minéralogique*, adj. *minéralogite*, qui concerne la minéralogie.

\* *Minéralogiste*, s. m. *minéralogiste*, qui est instruit en minéralogie.

*Minerve*, s. f. (Minerva) fille de Jupiter, déesse des beaux arts : mythol.

*Minot*, ète, s. m. *miné*, mince, petit chat, petite chatte; fam.

*Minneur*, s. m. celui qui tire les minéraux des mines. — celui qui travaille aux mines, pour l'attaque ou la défense des places.

*Minneur*, e, s. et adj. (minor) qui n'a pas atteint l'âge prescrit par les lois, pour disposer de sa personne et de ses biens. — adj. comparatif, plus petit : *l'Asie mineure*. *Nevre mineure*, composée d'un ton et d'un semi-ton.

*Minneur*, s. f. (minor) seconde proposition d'un syllogisme. — chose qu'on soutient durant la licence : théol.

*Miniature*, s. f. *miniaturé* (miniat), peinture délicate, faite à petits points avec des couleurs très-fines, détrempees avec de l'eau et de la gomme sans huile.

*Miniaturiste*, s. m. *miniaturiste*, peintre en miniature.

*Minière*, s. f. (miniar) mine d'où l'on tire les métaux, les minéraux.

*Mine*, adj. (minimus) d'une couleur taillée, obscure, comme celle de l'habit des *Minimes*, ou religieux de l'ordre de St-François de Paule; en ce sens il est subst.

*Le Minion*, s. m. *minion* (minimus) le plus petit degré auquel puisse être réduite une grandeur : mathém.

*Ministère*, s. m. *ministère* (ministerium), emploi, charge. — entente.

— département d'un ministre d'Etat.

— collectivement, les ministres d'Etat.

*Ministériel*, èlle, adj. *ministériel*, ète, propre au ministre.

*Ministériellement*, adv. *ministérièllement*, dans la forme ministérielle.

*Ministre*, s. m. (minister) celui dont on se sert pour l'exécution de quelque chose; ne se dit guère qu'au moral. — homme public chargé des principales affaires du gouvernement. — envoyé d'un prince dans une cour étrangère. — chez les Luthériens et les Calvinistes, celui qui fait le prêche.

*Minium*, s. m. *minion* (mot latin), oxyde de plomb rouge.

*Minois*, s. m. *minois*, visage d'une jeune personne plus jolie que belle; fam.

*Miron*, s. m. nom que les enfans donnent aux chats.

*Miroratif*, s. m. *miroratif*, remède qui purge doucement.

*Miroré*, s. f. (minor) état d'une personne mineure, ou temps pendant lequel elle est mineure. On le dit absolument de la minorité des rois. — au pluriel de deux parts qui divisent une assemblée, le petit nombre.

*Miroré*, s. m. vaisseau qui contient le moitié d'une mine. — ce qui est contenu dans le miror.

*Miroré*, s. m. *miroré* (mirotaur), monstre fabuleux, moitié homme, moitié taureau.

*Miroré*, s. m. (medius; *νῆξ*, nuit) le milieu de la nuit.

*Miroré*, s. f. et adj. *miroré* (minuscule), s. dit des petites lettres, par opposition aux majuscules.

*Minute*, s. f. (*μῦθος*, je diminue) soixantième partie d'une heure. — petit espace de temps : *je raisonnais dans une minute*. — soixantième partie de chaque degré d'un cercle. — lettre, écriture très-petite : *écrite en minute*. — brouillon d'un écrit. — original des actes publics.

*Minuter*, v. a. faire la minute, le brouillon d'un écrit. — fig. projeter : *il minute son départ*; et neutral. *il minute de partir*.

*Minutie*, s. f. *minucie*, bagatelle, chose futile.

*Minutier*, èuse, adj. *minutier*, èuse, qui s'attache aux minuties.

*Minutier*, è, adj. (partitis) composé de deux parties égales, mais dissimilables : *rode quarté de blanc et de noir*; les avis sont *mi-partis*.

*Miquelot*, s. m. *mikélot*, sorte de bandit des Pyrénées.

*Miquelot*, s. m. *mikélot*, petit garçon qui va en pèlerinage au mont Saint-Michel, et qui mendie sous ce prétexte.

*Mirabelle*, s. f. *mirabelle*, petite prune jaune.

*Miracle*, s. m. (miraculum) acte de la puissance divine, contraire aux lois communes de la nature. — chose extraordinaire. — tout ce qui est digne d'admiration. *A miracle*, fam. parfaitement bien.

*Miraculé*, è, s. et adj. sur qui s'est opéré un miracle : *j'ai voulu voir le miraculé*.

*Miraculeusement*, adv. *miraculeusement*, d'une manière miraculeuse, surprenante.

*Miraculeux*, èuse, adj. *miraculeux*,

*èuse*, qui se fait par miracle, qui tient du miracle. — fig. merveilleux.

*Mirabelle*, s. f. *mirabelle* (Il. m.) se dit des ailes de papillon et des queues de paon qui sont de différents émaux.

\* *Miramonnes*, s. f. pl. communauté de femmes qui devoient de jeunes filles, qui soignent des malades.

*Mire*, s. f. bouton placé au bout d'un fusil, etc. et qui sert à viser.

*Mire*, adj. t. de chasse; se dit d'un vieux sanglier dont les défenses sont recourbées en dedans.

*Mirepoix*, *mirepois*, v. de Fr. *Arrière*, Languedoc.

*Mirer*, v. a. et n. (mirari, regarder; R. L. *visit* — le but, le globe, et fig. une place. — v. pron. se regarder dans quelque chose qui rend la ressemblance des objets qu'on lui présente. — dans ses plumes, montrer une grande complaisance pour sa beauté et pour sa parure; fig. et fam.

*Miriflore*, s. m. agréable, merveilleux; fam.

*Mirivrot*, s. m. V. *Mélobé*.

*Mirivrot*, s. m. (*mirivrot*, bataillon de fourmis; de *mirivrot*, fourmi) jeune homme de petite taille et de peu de considération. — homme qui s'oublie et qui dispute quelque chose à des gens fort au dessus de lui; fam.

*Miroir*, s. m. *miror*, verre étamé, métal, etc. qui rend la ressemblance des objets qu'on lui présente. — cadre à l'arrière du vaisseau, chargé d'armoiries, etc. — t. de eaux et forêts, places entaillées sur le tige d'un arbre, qui marquent avec le marteau. — instrument de chirurgie, V. *Dilatateur*. On disoit autrefois : c'est un *miror* (un exemple) de vertu, de patience.

*Les yeux sont le miroir de l'âme*, fig. les affections de l'âme se peignent dans les yeux.

*Miroré*, è, adj. *miroré*. *Cheval bai miroré*, ou bai à miroré, dont le poil bai présente sur la croupe des marques plus brunes ou plus claires.

*Mirorerie*, s. f. *mirorerie*, commerce de miroirs.

*Mirorier*, s. m. *mirorier*, celui qui fait et vend des miroirs, etc.

\* *Mirorisme*, s. m. *mirorisme* (*πόρις*, parfum; *ρίσμα*, semence), plante, genre de légumineuses.

*Miroton*, s. m. mets composé de viandes déjà cuites avec divers assaisonnemens.

*Mis*, e, mis, è, part. de *mettre*.

*Misaine*, s. f. *misaine*, voile du mat

qui est entre le beaupré et le grand mât d'un navire.

**Misanthrope**, s. m. *misanthrope* (qui est le haïssable, homme), homme, qui hait la société. — horreur, chagrin.

**Misanthropie**, s. f. *misanthropie*, dégoût de la société, symptôme de folie.

**Miscellanés**, s. m. pl. *miscellanés* (miscellanés), mélanges de littérature; il vieillit.

**Miscélin**, s. m. *miscélin*, espèce de marbre de différentes couleurs.

**Miscibilité**, s. f. *miscibilité* (miscées; de *mixis*, mêler) qualité de ce qui peut se mêler, s'allier; — des métaux.

**Miscible**, adj. *miscible*, qui a la propriété de se mêler avec...

**Mise**, s. f. *mise*, (missus) ce qu'on met au jeu, ou dans une société de commerce. — enchère: *mis une mise à couvert* de sa parole. — cours des monnaies: ces espèces ne sont plus de mise. *Cet homme est de mise*, présentable, recevable; *fam. Cette excuse n'est pas de mise*, n'est pas recevable. *Mise en possession*, formalité pour mettre en possession un propriétaire.

**Mise-hors**, avances, frais d'une entreprise.

**Misérable**, adj. et s. *misérable* (misérabilis) qui est dans la misère, dans la souffrance. — méchant: *il faut être bien misérable pour...* — mauvais dans son genre: *auteur, raison misérable*.

**Misérablement**, adv. *misérablement*, d'une manière misérable.

**Misère**, s. f. *misère*, (miseria) état malheureux, extrême indigence, — peine, difficulté, — lâcheté et imperfection de l'homme. — *fam. bagatelle, chose de peu de valeur. Collier de misère*, travail assidu; fig. et *lam.*

**Misère**, s. m. (mot latin) espace de temps qui l'honorait pour dire le paupisme: *Se je reviendrai dans un misère*, — colique très-violente où l'on rend les excréments par la bouche.

**Miséricorde**, s. f. *miséricorde* (misericordia), vertu qui sert à avoir pitié des malheureux des hommes et à les soulager. — bonté de Dieu qui fait grâce aux pécheurs. — grâce, pardon. — petite saillie de bois attachée sous le siège d'un stall, sur laquelle on se trouve assis, quand le siège est levé. *Miséricorde* ! interjection qui marque une grande surprise; *fam.*

**Miséricordieusement**, adv. *miséricordieusement*, avec miséricorde.

**Miséricordieux**, euse, adj. *miséricordieux*, euse, enclin à faire miséricorde.

**Mitain**, s. m. *mitain*, peplion.

**Mitail**, s. m. *mitail* (missale), livre qui contient les prières de la messe.

**Mission**, s. f. *mission* (missio), charge, pouvoir qu'on donne à quelqu'un de faire une chose; se dit sur-tout en matière de religion: *la mission des apôtres*. — prêtres envoyés pour la conversion des infidèles, pour l'instruction des chrétiens.

**Missionnaire**, s. m. *missionnaire*, prêtre employé aux missions.

**Mississippi** (le), ou le *Meckachobé*, fl. de l'Amérique-Sept. Louisiane.

**Mitrier**, s. et adj. *mitrier* (missus; de mittere); se dit d'une lettre écrite pour être envoyée à quelqu'un.

**Mitaine**, s. f. *mitaine* (mitana; B. L.), gant sans séparation pour les doigts, — petits gants de femme qui ne couvrent que le dessus des doigts. *Organi miton-mitane*, remède qui se fait ni bien ni mal; *fam.*

**Mit**, s. f. *mit*, insecte presque imperceptible qui naît dans le fromage, etc.

**Mitelle**, s. f. *mitelle*, plante, genre de saxifragées.

**Mitridate**, s. m. *mitridate*, confonction aromatique qui, dit-on, rendait aux poisons. *Endroit de Mitridate*, charlatan, habileur.

**Mitigation**, s. f. *mitigation* (mitigatio), adoucissement à une règle trop austère.

**Mitiger**, v. a. *mitiger*, (mitigare) adoucir une règle, une loi, une peine trop sévère. *Cornes mitigées*, qui vivent sous une règle moins austère que celle de leur première institution.

**Miton**, s. m. sorte de gant qui se couvre que l'avant-bras.

**Mitoner**, v. n. *mitoner*, faire tremper long-temps sur le feu du pain dans du bouillon. — v. a. *derolter*. — *quelqu'un*, le caïoler dans quelque vue; *fam.* — *une affaire*, en préparer doucement le succès.

**Mitoyen**, euse, adj. *mitoyen-in-étin*, *Mar mitoyen*, qui sépare deux maisons, deux héritages. *Dents mitoyennes d'archevêque*, entre les pines et les ours. *Arx mitoyen*, qui n'est ni peu des deux aires opposés.

**Mitoyerie**, s. f. *mitoyerie*, séparation de deux héritages voisins par un mur mitoyen.

**Mitraille**, s. f. *mitraille* (llm), décharge de canon chargée à mitraille.

**Mitraille**, s. f. *mitraille* (llm), vieilles quincailleries. — basse-monnaie. — vieille ferraille dont on charge quelquefois les canons.

**Mitriller**, v. a. *mitriller* (ll m.) tirer à mitraille.

**Mitrées**, adj. f. pl. (*caulures*) Y. Trichobies.

**Mitre**, s. f. (*missa*, bandelette) ornement de tête des prêtres, etc. — t. d'antiquité, colifour que les Romains avoient empruntés des Perses.

**Mitre**, 66, adj. qui porte une mitre.

**Mitron**, s. m. garçon boulanger; pop.

**Mitra**, s. f. pulpe du coing.

**Mitole**, adj. *mitole*, composé de corps hétérogènes. *Cause mitole*, qui sort à la fois de la compétence de deux tribunaux. — s. m. corps mixte.

**Mixologue**, adj. *mixologue* (mixta lites), terminé en partie par des lignes droites, et en partie par des courbes.

**Mixion**, s. f. *mixion*, ou *Mixure* (mixio, mixtura), mélange de différentes substances: pharm.

**Mixionnaire**, v. a. *mixionner*, faire une mixion. — *de cuir*, le faïencer.

**Mitie**, s. m. (*missis*, mousse) genre de mousses.

**Mnémonique**, s. f. *mnémonique* (*mnemonia*; de *mnemos*, je me souviens), art d'aider la mémoire par des signes.

**Moble**, adj. (*mobilis*) qui se meut, qui peut être mu. *Fêtes mobiles*, de la célébration desquelles le jour changeait tous les ans. — fig. changeant, léger. — s. m. le corps qui est mu; la force mouvante: *meuble*, le premier mobile t'ordonne, en ciel qui enveloppe et fait mouvoir les autres cieux; et fig. l'homme qui donne le mouvement à une affaire, à une compagnie.

**Mobilier**, *mobilier*, adj. des deux genres, ou *Mobilier*, *ère*, qui tient de la nature des meubles: *effets mobiliers*.

**Héritier mobilier**, des meubles.

**Mobilier**, s. m. *mobilier*, les meubles.

**Mobilierisation**, *Mobilier*, v. *meubliser*, *ameubler*.

**Mobilité**, s. f. (*mobilitas*) facilité à être mu. — fig. inconstance.

**Mochique**, adj. *mochique* (*mochico*, accour, ébranlé); se dit des purgatifs violens.

**Mocco**, s. m. espèce de makis.

**Modal**, adj. f. (*modalis*) se dit d'une proposition qui contient une restriction; log.

**Modalité**, s. f. mode, qualité, manière d'être. *La blancheur est une modalité du papier*.

**Mode**, s. m. (*modus*) manière d'être; Philos. — ton dans lequel une pièce de musique est composée. — meuf, manière de conjuguer les verbes, en envisageant la manière d'être qu'ils ex-

priment, indépendamment des temps et des personnes; gramm.

**Mode**, s. f. usage passager qui dépend du goût, du caprice. — manière: *chaque vit à sa mode*. — au pl. parures à la mode.

**Modèle**, s. m. objet d'imitation; essai en petit d'un ouvrage qu'on veut exécuter en grand; f. d'été. — homme ou femme, d'après lesquels les artistes dessinent ou peignent. — fig. exemplaire qui il faut suivre.

**Modèle**, v. a. imiter un objet en terre molle, en cire, en plâtre, sculpt. — v. pron. se régler sur... prendre pour modèle.

**Moderateur**, *trice*, s. (moderator) qui a la direction de quelque chose; st. soutenu.

**Moderation**, s. f. *moderation* (moderatio), vertu qui porte à garder une sage mesure en tout. — diminution d'un prix fixé.

**Moderément**, adv. *moderément*, sans excès.

**Moderer**, v. a. (moderare) adoucir, tempérer, diminuer. — v. pron. se tempérer, se posséder, se contenir.

**Moderne**, adj. (modernus; B. L.) nouveau, récent. — s. m. en parlant des auteurs: *les anciens et les modernes*.

**Moderner**, v. a. restaurer à la moderne: *Benoît XIV voulait moderniser*

*Fontaine*.

**Modeste**, adj. *modesta* (modestus), qui a, ou qui marque de la modestie; femme, maintien, dépense modeste.

**Moderatement**, adv. *moderatement* (modeste), avec modestie.

**Moderatus**, s. f. (*moderatus*) retenu dans la manière de se conduire, de parler de soi. — *puéner*.

**Modicité**, s. f. (*modicus*) petite quantité: *une somme, d'un prix*.

**Modifiable**, v. a. (*modificabilis*), qui modifie: *terme modifiable*. — s. m. les adverbes sont des modifiables.

**Modification**, s. f. *modification* (modificatio), manière d'être d'une substance: *dictat* action de modifier une proposition, un contour.

**Modifier**, v. a. (modifier) donner un mode, une manière d'être: *dictat*. — *modérer*, adoucir, restreindre une loi, etc.

**Modillon**, s. m. *modillon* (ll m.) petite console qui soutient le cor niche architect.

**Modique**, adj. *modicus* (modicus), médiocre, de peu de valeur.

**Modiquement**, adv. *modicement* (modicus), avec modicité.

*Modulation*, s. f. *modulation* (modulatio), suite de tons qui forment un chant.

*Module*, s. m. (modulus) mesure qu'on prend pour régler les proportions d'un ordre d'architecture; ordinairement c'est le diamètre de la colonne. — diamètre d'une médaille.

*Modular*, v. a. et n. modulari) former un chant suivant les règles de l'art.

*Molle*, s. f. *mollie* (*assae*), substance douce et grasse, d'une certaine consistance, contenue dans la cavité des grands os. — substance vasculaire qui occupe le centre du corps ligneux dans les végétaux.

*Molleusement*, adv. *molleusement*, d'une manière molleuse; peu usité.

*Molleux*, *euse*, adj. *molloux*, *euse*, plein de moelle, qui tient de la nature de la moelle. — fig. *discours molloux*, plein de sens. *Œuf molloux*, pleuré et douce. *Étoffe molloux*, qui a du corps et qui est douce quand on la manie.

*Molleux*, s. m. *molloux* (*assae*) — d'un dessous, douleurs dans les reins, dans la vésicule, dans la touche, courbure, touche fendue.

*Mollon*, s. m. *mollon* (mollis), pierre à bâtir qui sert dans les murs de chaux, etc.

*Mouf*, s. m. *meuf*, V. *Mode*; *gramm*.

*Moures*, s. f. pl. *meurs* (mores), habitude du bien ou du mal dans la conduite de la vie; il a des *moures* de bonne meure, — inclinations, coutumes, lois d'une nation. — caractère des personnages, usage des peuples; poss. et peult. — naturel, habitudes des animaux.

*Moufite*, V. *Mouffite*.

*Mougl*, grand empire des Indes.

*Muhatra*, adj. m. *mu-otra* (contract), usuraire, par lequel on rachète à vil prix et en argent comptant ce qu'on veut de vendre très-cher à crédit.

*Moi*, s. m. *moi* (*moi*, à moi), pron. de la première pers. V. la Grammaire.

*Pour moi*, quant à moi, pour ce qui me concerne. *Se tenir sur son quant à moi*, fig. prendre un air fier.

*Moière*, s. m. *moière*, monnaie portugaise, environ 3 fr. 8 cent.

*Mougon*, s. m. *moa-gon*, ce qui reste d'un bras, d'une jambe, d'une cuisse coupée.

*Moisné*, s. f. *moaisné* (Il m.) t. de mépris, les moines en général; faum.

*Moiandre*, adj. comparatif (minor), plus petit en étendue ou en quantité. — avec l'article, il marque un super-

latif; c'est la moindre de tous. Avec l'article, précédé de la négative, il signifie *aucun*: je n'en ai pas la moindre connaissance.

*Moine*, s. m. *moine* (*moine*, seul), proprement, religieux qui vit séparé du monde. — par extension, les autres sociétés avec quelque un, partage la perte et le gain. — adv. à demi; *étoffe moitié soe*, *moitié laune*. *A moitié*, à demi, en partie.

*Moinca*, s. m. *moine* (jeune, roitelet), passereau; petit oiseau gris. — bastion dont la pointe fait un angle obtus. — adj. m. *cheval moineau*, à qui l'on a coupé les oreilles.

*Moinerie*, s. f. *moinerie*, t. de mépris, tous les moines. — l'esprit et l'honneur des moines.

*Moinisme*, s. f. *moanisme*, t. de mépris, religieuse.

*Moinillon*, s. m. *moaiillon* (Il m.) t. de mépris, petit moine.

*Moins*, *moins* (minus), comparatif de peu; le superlatif est le *moins*. *En moins de rien*, en très-peu de temps.

*Au moins*, à moins de ou que; etc. V. la Grammaire.

*Moire*, s. f. *moire*, étoffe de soie tendue.

*Moiré*, *ée*, adj. *moiré*, oné comme la moire.

*Mois*, s. m. *mois*, douzième partie de l'année, ou 30 jours environ. *Parier le mois*, le voir, couvrir pour un mois. *Cette femme a ses mois*, ses règles.

*Moise*, s. f. *moïse*, pièce de bois qui sert à en lier d'autres; charp.

*Moi*, s. m. *moai*, ce qui est moisi.

*Moisir*, v. pr. *moisir* (mucet), se couvrir d'une moisissure blanche ou verte, qui annonce un commencement de corruption.

*Moisissure*, s. f. *moissure*, altération d'une chose moisie. — le moisi.

— s. f. pl. genre de champignons.

*Mousson*, s. f. *moisson*, bail à ferme à moitié de la récolte. — dimension du drap; manuf.

*Moisson*, s. f. *moissine*, faisceau de branches de vigne, avec les grappes qui y pendent.

*Moisson*, s. f. *moissin* (messis), récolte de grains. — le temps de la moisson. — poét. *anné*. — de gloire; de laurier, fig. et poét. beaucoup de gloire, etc.

*Moissonner*, v. a. *moissonner*, faire la moisson: — les blés, les avoines, une *champ*. — fig. et poét. *moissonner des lauriers*, la mort d'un *moissonner*.

*Moissonneur*, *euse*, s. m. *moissonneur*, *euse*, qui moissonne.

*Moi*, adj. *moite*, un peu humide.

*Molène*, s. f. *moëne*, petite humide.

*Molité*, s. f. *moïté*, une des deux parties égales dans lesquelles un tout est divisé. — une part qui est à peu près la moitié. — l'am, femme à l'égard de son mari. *Être de moitié*, faire une société avec quelqu'un, partager la perte et le gain. — adv. à demi; *étoffe moitié soe*, *moitié laune*. *A moitié*, à demi, en partie.

*Moka*, s. m. café qui vient de Moka, ville d'Arabie.

*Mol*, V. *Mon*.

*Molâtre*, *molâtre*, ou *Molière*, adj. (molâtre de *moïse*, *meule*) se dit des grosses dents situées à la partie postérieure de la mâchoire, qui servent à brayer les aliments.

*Molavique*, s. f. *moldavite*, ou *Mélise* des Canaries, plante.

*Molé*, s. m. (mole) jete de pierres de l'entrée d'un port, pour le rendre meilleur, etc. — s. f. (mola; de *mois*, *moine*) masse de chair informe engendrée dans la matrice. — poisson de mer.

*Moléculé*, s. f. *moleculé* (molecula), petite partie d'un corps.

*Molène*, s. f. plante, genre de solanacées.

*Molesté*, v. a. (molestare) chagriner, tourmenter.

*Mollette*, s. f. *molette*, partie de l'éperon en forme d'étoile, avec laquelle on pique le cheval. — (mollis) tumeur qui se jette à la jambe des chevaux. — cône de marbre, qui sert aux peintres à lever leurs couleurs.

*Molinisme*, s. m. doctrine, opinion de Molina sur la grâce.

*Moliniste*, s. m. disciple de Molina.

*Mollasse*, adj. *mollace* (mollis), qui est désagréablement mou au toucher.

*Mollement*, adv. *mollement* (*être couché, assis*), dans un bon lit, sur une chaise bien mollet. — fig. d'une manière molle et effemé. — faiblement, lâchement.

*Mollesse*, s. f. *mollée* (mollities), qualité de ce qui est mou. — fig. man- son de fermeté dans le caractère. — excès d'indulgence, de délicatesse. — des chairs, imitation vraie de la flexibilité des chairs; peint.

*Mollet*, *ette*, adj. *mollé*, *ète* (mollis), qui a été doncéur agréable au toucher. *Pain mollet*, pain blanc et léger.

On dit substantiv. *le mollet* (le gras de la jambe).

*Mollet*, s. m. *molet*, petite frange.

*Molleton*, s. m. *moleton*, étoffe de laine douce et mollette.

*Mollière*, s. f. *mollière*, terres grasses et marécageuses, où les chevaux sont en danger d'enfoncer.

*Mollifier*, v. a. *mollifier* (mollis, flexus), rendre mou et fluide; méd.

*Mollir*, v. m. *mollir* (mollire), devenir mou. — fig. manquer de force, céder trop aisément.

*Mollusques*, s. m. pl. *molluscs* (mollusca), classe d'animaux mous, sans articulations ni vertèbres, mais doués d'organes propres à la circulation, et de nerfs provenant d'un cerveau: ex. la *coquille*, le *limacon*, *Ventouse*.

*Molosse*, s. m. *molosse* (*molossus*), pied de vers grec ou latin, trois longueurs.

*Molvaque*, s. f. *molvacé*, espèce de mé-lisse des Îles Moluques.

*Moly*, s. m. *moly* (moly; de *mollis*), plante à laquelle les anciens attribuoient des vertus merveilleuses. — espèce d'ail.

*Molubité*, s. m. *mollubité*, sels formés par la combinaison de l'acide molybdique avec différents bases.

*Moldavite*, s. m. *moldavite* (*mol-davite*), masse de plomb de couleur plomb, mêlé qu'on obtient en poudre, ou grains noirs, brillants, agulés, cassés et très-peu fusibles.

On le prend autrefois pour une mine de plomb.

*Molubinique*, adj. *mollubinique* (acide), dont le molybdène est la base.

*Moment*, s. m. *moment* (momentum), instant, petite partie du temps.

— produit d'une puissance par le bras du levier suivant lequel elle agit; mécau. *A tout moment*, sans cesse. *La bon moment*, l'instant favorable. Ce

est à propos de *moment*, parle quelquelques avec sens.

*Momentané*, *ée*, adj. *momentané* (momentaneus), qui ne dure qu'un moment.

*Momentanément*, adv. *momentané-ment*, pour un moment.

*Momier*, s. f. (*moier*) moquer, railleur; autrefois mascarade. — affection ridicule d'un sentiment qu'on n'a pas. — choses concertées pour faire rire, etc.

*Momie*, s. f. (*mumia*) corps embaumé par les anciens Égyptiens, et qu'on retrouve dans les sépultures d'Égypte.

*Momone*, s. m. (*moone*, masque) somme qu'on joue aux dés sur un dé couvert par des masques. — t. de jeux de cartes, partie où chaque joueur prend

la même quantité de jetons, à condition que celui qui gagnera les jetons de tous les autres gagnera aussi le total de la somme mise au jeu.

\* *Mononétique*, s. f. *monorhème*, plante, genre de cucurbitacées.

*Mon, moi* (du *moi, pour moi*), adj. pron. et possessif. V. la Grammaire.

*Monacal*, s. adj. ( *monastère*, moine ) de moine.

*Monacalement*, adv. *monastériquement*, d'une manière monacale.

*Monachisme*, s. m. *monachisme*, état de moine.

*Monade*, s. f. (*monas*, gén. *monadés*), unité élément simple des corps, suivant Leibnitz. — genre d'animalcules infusoires, les plus petits animaux connus.

*Monadelphie*, s. f. *monadelphie* (*adelphos*, seul; *adelphos*, frère), ordre de plantes dont les étamines sont réunies par leurs filets en un seul corps.

\* *Monandrie*, s. f. (*andros*, gén. *andros*), homme) ordre de plantes qui n'ont qu'une étamine.

*Monarchie*, s. f. (*monarchia*; de *monos*, seul; et *arche*, gouvernement) gouvernement d'un Etat régi par un chef. — Etat gouverné par un roi.

*Monarchique*, adj. *monarchique*, qui appartient à la monarchie.

*Monarchiquement*, adv. *monarchiquement*, d'une manière monarchique.

\* *Monarchie*, s. m. *monarchie*, partie de la monarchie.

*Monarque*, s. m. *monarque*, souverain d'un grand Etat.

*Monastère*, s. m. *monastère* (*monasterium*; de *monos*, seul), maison religieuse.

*Monastique*, adj. *monastique*, qui concerne les moines.

*Monat*, adj. *monat* (*monas*; de *monos*, seul; et *nas*; gén. *monas*), oreille qui n'a qu'une oreille; *chien*, *chat*, *marabout*.

\* *Monas*, s. m. *monas*, marmote d'Amérique.

\* *Monin*, s. m. arbre de la famille des térébinthacées.

*Moncau*, s. m. *moncau* (*monticellus*), las, unus fait en forme de petit mont.

*Mondain*, s. s. et adj. *mondain*, *épi* (*mundanus*), qui se ressent des vanités du monde, qui y est attaché.

*Mondainement*, adv. *mondainement*, d'une manière mondaine.

*Mondéité*, s. f. vanité mondaine.

*Monde*, s. m. (*mundus*) l'univers, — le globe terrestre. — la totalité, la plupart des hommes, — gens, personnes; *vous vous moquez du monde*. — la société

dans laquelle on a à vivre : *le commerce du monde*. — ceux qui ont les mœurs corrompues du siècle; t. de dévot. — les domestiques de quelqu'un, ceux qui sont sous ses ordres, etc. *L'autre terre monde*, la vie future. *Le nouveau monde*, l'Amérique. *Voir au monde*, naître. *Il n'est plus au monde*, il est mort. *Il suit son monde*, la manière de vivre ou son société.

\* *Monde*, adj. (*mundus*) pur, par opposition à *immonde*.

*Monder*, v. a. (*mundare*) nettoyer: — de l'orge, ôter sa pellicule. — de la casse, la tirer de son bâton, la préparer.

\* *Mondicatif*, iwe, adj. *mondicatif*, détérioré; *chir*.

*Mondifier*, v. a. (*mundus*, ficre) nettoyer, détériorer une pièce; *uné*.

*Monditaire*, s. m. *monditaire* (*monitari*); se dit de ceux qui fabriquent les anciennes monnoies, les médailles.

\* *Mongol*, s. adj. se dit d'une race de peuple qui habite une partie de la Tartarie, de la Chine, etc.

*Mondiale*, s. f. (*monas*; seul) religieuse.

*Moniteur*, s. m. (*monitor*) qui donne des avis.

*Monition*, s. f. *monition* (*monitio*), avertissement juridique, avant l'excommunication.

*Monitor*, s. m. et adj. *monitor* (*monitorius*); se dit d'une lettre d'un juge d'Église pour obliger, par censures ecclésiastiques, à venir à révélation sur un fait.

*Monitorial*, s. adj. *lettre monitoriale*, en forme de monition.

\* *Monjoli*, s. m. plante, genre de sébasteuses.

*Monnaie*, adj. *monnaie* (*moneta*) pièce de métal, marquée au coin du souverain, et servant au commerce. — monnaie espèce — lieu ou l'on fabrique la monnaie. *Payer en même monnaie*, rendre inexact pour injure; *faux*.

*Monnaie*, s. m. *monnaie*, fabrication de la monnaie.

*Monnayer*, v. a. *monnayer*, faire de la monnaie. — donner l'empreinte à la monnaie.

*Monnayeur*, s. m. *monnayer*, ouvrier qui travaille à la fabrication des monnoies. *Faux monnayeur*, qui fait de la fausse monnaie.

\* *Monocérès*, s. m. *monocérès* (*monos*, seul; *céros*, corne); se dit de quelques animaux qui n'ont qu'une corne.

\* *Monocrômatis*, s. m. *monocrômatis* (*monos*; seul; *chroma*, couleur), peinture

d'une seule couleur, espèce de camaïeu des anciens.

\* *Monocle*, s. m. *monocle* (*monos*, seul; *oculus*), petite lunette qui ne sert que pour un œil. — genre de crustacés qui ont les yeux presque réunis.

\* *Monocline*, adj. *monocline* (*monos*, seul; *oculus*), se dit des plantes dont les organes sexuels sont réunis dans la même fleur.

\* *Monocorde*, s. m. *monocorde* (*monos*, seul; *corde*), instrument sur lequel il y a une seule corde tendue pour connoître les différents intervalles des tons.

\* *Monocrotéon*, adj. V. *Crotylion*.

\* *Monocèle*, s. m. *monocèle*, bandage pour les fistules lacrymales et les plaies des yeux.

\* *Monodie*, s. f. *monodie* (*monos*, seul; *odia*, maison, habitation), classe de plantes qui portent des fleurs mâles et femelles séparément sur la même tige.

\* *Monogamie*, s. f. (*monos*, seul; *gamos*, noces) classe de plantes dont les fleurs ont leurs étamines réunies par leurs anthers.

*Monogramme*, s. m. *monogramme* (*monos*, seul; *gramma*, lettre), chiffre composé des lettres d'un nom.

\* *Monogynie*, s. f. *monogynie* (*monos*, seul; *gyné*, femme), classe de plantes dont les fleurs n'ont qu'un style ou stigmate.

\* *Monogique*, adj. *monogique* (*monos*, seul; *gignis*, maison); se dit des plantes qui portent sur la même tige des fleurs mâles et femelles séparées.

*Monologue*, s. m. *monologue* (*monos*, discours), scène où un acteur parle seul.

\* *Monarchie*, s. f. (*monas*, combat) combat singulier.

\* *Monème*, s. m. (*monos*, seul; *monos*, part, division) quantité algébrique, entre les parties de laquelle il n'y a pas de signe interposé.

*Monopétale*, adj. (*monos*, seul; *petala*, feuille) se dit des fleurs qui n'ont qu'un pétale.

\* *Monophyle*, adj. *monophyle* (*monos*, seul; *phyle*, famille); se dit du calice sessile d'une fleur qui est d'une seule pièce.

*Monopole*, s. m. (*monos*, seul; *polos*, vendre) vente, par un seul, des marchandises dont le commerce devrait être libre. — droit onéreux sur les marchandises. — convention inique entre des marchands pour vendre plus cher une marchandise.

\* *Monopoleur*, s. m. qui fait le monopole. — t. injurieux, commis à la levée des droits.

\* *Monopère*, s. m. (*monos*, seul; *patris*, père) nom d'un genre de poissons ronds et acaques, sans nageoire, et dont la

couverture n'étoit toute nue que sur des colomes.

\* *Monorime*, s. m. (*monos*, seul; *rhyme*, justesse) petite pièce dont tous les vers sont sur la même rime.

\* *Monopère*, adj. (*monos*, seul; *patris*, père) se dit d'un fruit qui ne renferme qu'une graine.

\* *Monostique*, s. m. *monostique* (*monos*, seul; *stique*, épigramme) d'un seul vers. — adj. se dit des cristaux qui n'ont qu'un rang de facettes autour de chaque base.

\* *Monostyle*, adj. (*monos*, seul; *style*, style) V. *Style*; *bol*.

\* *Monosyllabe*, s. m. et adj. *monosyllabe* (*monos*, seul; *syllaba*, syllabe), qui n'est que d'une syllabe.

\* *Monosyllabique*, adj. *monosyllabique* (*monos*, seul; *syllaba*, syllabe), dont tous les mots sont des monosyllabes.

*Monoton*, adj. (*monos*, seul; *tonos*, ton) qui est toujours sur le même ton.

\* *Monotonie*, s. f. uniformité ennuyeuse de ton dans le discours, dans la musique. — fig. se dit du style, des figures d'un ouvrage.

\* *Monotriglyphe*, s. m. *monotriglyphe*, espace d'un triglyphe entre deux colonnes, ou deux pilastres. V. *Triglyphe*.

\* *Mons*, s. m. (pron. l') abréviation méprisante du mot *monseigneur*.

\* *Monseigneur*, s. m. *monseigneur* (pl. *monseigneurs*, *monseigneurs*), titre d'honneur qu'on donne aux personnes d'une dignité éminente.

\* *Monseigneuriser*, v. a. *monseigneuriser*, donner le titre de monseigneur; *faux*.

\* *Monseigneur*, s. m. *monseigneur* (pl. *monseigneurs*, *monseigneurs*), titre de simple civilité qu'on donne à un homme d'une classe quelconque. On nomme absolument *monseigneur* l'aîné des frères du roi de France. *France le monseigneur*, pop. l'homme de cour.

\* *Monstre*, s. m. (*monstrum*) animal dont la conformation est contraire à l'ordre de la nature. — fig. ce qui est très-laid. — personne cruelle et dénaturee. — fam. poisson très-grand. *Les monstres des forêts*, poët. les bêtes féroces. — t. ingratissime, de cruauté, etc. personne très-ingrate, etc.

\* *Monstruosité*, adv. *monstruosité*, prodigieusement, excessivement.

\* *Monstrueux*, euse, adj. *monstrueux*, euse (*monstruosus*), qui tient du monstre. — prodigieux, excessif.

\* *Monstruosité*, s. f. *monstruosité*, vice de ce qui est monstrueux. — fonte

production animale extraordinaire. —

chose monstrueuse; — propre et au fig.

*Mont*, s. m. (mons) montagne. *Le double mont*, poët. le Parnasse. *Les monts*, les Alpes. *Parmonts et parvaux*, de tous côtés. *Prendre les monts d'or*, fam. de grands avantages. — *de pied*, lieu où l'on trépe sur un sentier, à faible intérêt. — *de Venus*, t. d'astrol. éminence au dessous du pouce; pubis chez les femmes; au l.

*Montage*, s. m. *montaje* (montanus), action de monter.

*Montagnard*, s. s. et adj. *monta-gnar*, arle. qui habite les montagnes.

*Montagne*, s. f. *montagne*, masse de terre ou de roche fort élevée au dessus du terrain qui l'environne. *La montagne a enfanté une souris*, prov. de magnifiques espérances n'ont abouti à rien.

*Montagneux*, *euse*, adj. *monta-gneux*, *euse*, où il y a beaucoup de montagnes.

*Montant*, s. m. pièce de bois ou de fer, posée de haut en bas, en certains ouvrages de menuiserie, etc. — total d'un compte. *Ce vin a du montant*, de la saveur, de la vigueur. — *e*, adj. qui monte; la *marée montante*.

*Montant*, *montant*, v. de Fr. Lot, Quevey, et Gers, Armagnac.

*Monté*, s. f. accomplissement des chevaux et des cavales, — temps de cet accomplissement.

*Montée*, s. f. petit escalier. — marche, degré. — lieu qui va en montant, — vol de l'oiseau qui s'élève par degrés; faucon.

*Monter*, v. n. (mons, montis) se transporter dans un lieu plus haut. — s'élever, en parlant de l'air, de l'eau, etc. *Le feu me monte au visage*; fig. — hausser de prix, croître en valeur; les actions montent. — passer à un grade supérieur. — s'accroître; *sa puissance, son empire montent à un tel point*, que... — en chair, prêcher — sur mer, s'embarquer. — sur le Parnasse, fig. faire des vers. — aux nues, s'emporter subitement de colère. *La dépense monte ou se monte à...*, forme un total de... — v. a. *monter l'escalier, une montagne*, — un cheval, être dessus. — un cavalier, lui fournir un cheval. — transporter en haut: — *du fin au grossier*. — *la tête à quelq'un*, fig. lui inspirer fortement une résolution. — *une montre*, en bander les ressorts. — un *théâtre*, le mettre en œuvre. — *un ouvrage d'orfèvrerie*, etc. en assembler les pièces.

*Montoir*, s. f. récrost.

*Montois*, s. m. petite montagne.

*Mont-joyé*, s. m. *montjoie*, titre du premier roi d'armes de France. — autrefois cri de guerre. — s. f. monceau de pierres jetées consécutivement, en signe de victoire, ou pour marquer le chemin.

*Monture*, s. m. *monture*, grosse pièce, billet pour s'aider à monter à cheval.

*Montpellier*, *montpelé*, ville de Fr. *Hercule*, Languedoc.

*Montre*, s. f. *montillon*, ce qu'on montre pour être juger du reste. — ce qu'un marchand étale devant sa boutique. — lieu où les maçons font voir leurs chevaux à vendre. — apparence; *ce n'est que pour la montre*. — autres revus des gens de guerre.

*Montre* (étalage) *de son esprit*.

*Montre*, s. f. petite horloge portative.

*Montrer*, v. a. (monstrare) indiquer, faire voir — faire paraître: *montrer du courage*. — enseigner l'Écriture, *décrire*, etc. et neutral. *ce maître montre bien*.

— *les tois*, s'enfuir. *Il se fait montrer au doigt*, il se fait moquer de tout le monde. — *la corde*, fig. laisser voir le mauvais état de ses affaires, etc.

*Montueux*, *euse*, adj. *montueux*, *euse* (montuosus): pays montagneux, très-inégal, coupé par des collines.

*Monture*, s. f. bête sur laquelle on monte pour aller d'un lieu à un autre.

— bois sur lequel sont montés le canon et la platine d'un fusil, etc. — travail d'un ouvrier qui a monté un ouvrage.

*Monument*, s. m. monument (monumentum), marque publique pour transmettre à la postérité la mémoire d'un grand homme, d'un belle action.

— *tombeau*, st. soutenu.

— *se moquer*, v. pron. *se moquer* (abuser, moqueur), se railler, plaindre de...

— mépriser, braver. — ne dire, ne faire pas sérieusement: *vous vous moquez quand vous parlez ainsi*.

*Moquerie*, s. f. *moquerie*, parole ou action par lesquelles on se moque. — chose absurde, impertinente.

*Moquette*, s. f. *moquette*, étoffe de laine.

*Moqueur*, *euse*, s. et adj. *moqueur*, *euse*, qui se moque. — s. m. espèce de grive d'Amérique, qui imite agréablement le chant des autres oiseaux.

*Morilles*, s. f. pl. *morilles* (ll m.) sorte de tenailles pour serrer le nez d'un cheval.

*Morillon*, s. m. *moraillon* (ll m.) pièce de fer attachée au couvercle d'un coffre, etc. Elle porte un anneau qui entre dans la serrure, et dans lequel passe le pêne.

*Moraine*, s. f. *moraine*, laine détachée par la chaux, laine de bêtes mortes.

*Moral*, s. adj. (moralis) qui regarde les mœurs. *Vertus morales*, qui ont pour principe les seules lumières de la raison. *Certitude morale*, fondée sur de fortes probabilités. — s. m. le *positif moral*, sur la disposition morale.

*Morale*, s. f. science des mœurs. — traite de morale.

*Moralement*, adv. *moralement*, suivant les seules lumières de la raison. — *partiel*, vraisemblablement.

*Moraliser*, v. n. *moraliser*, faire des réflexions morales.

*Moraliseur*, s. m. *moraliseur*, celui qui affecte de parler morale.

*Moraliste*, s. m. *moraliste*, écrivain qui traite des mœurs.

*Moralité*, s. f. (moralitas) réflexion morale. — sens moral d'une fable. — rapport des actions avec les principes. — caractère moral d'un personnage. — au pl. anciennes pièces de théâtre.

*Moratoires*, adj. *moratoires* (moratorius), se dit des lettres qui accordent un délai; pal.

*Morbide*, adj. (morbidus) se dit d'uncheat mollement exprimé; peunt.

*Morbidesse*, s. f. *morbidesse*, pris de l'italien *morbidezza*, le moelleux des figures d'un tableau.

*Morbifère*, adj. *morbifère* (morbificus), qui cause la maladie.

*Morbihan*, *morbihan*, dé de France.

*Morbide*, sorte de jurement; fam.

*Morceau*, s. m. *morceau*, partie séparée d'un corps solide et continu; se dit surtout des choses bonnes à manger...

— *de terre*, d'héritage. — fig. L. d'arts, pièce entière qu'on fait pas partie d'un tout; ce tableau, cette église est un bon morceau. *Manger un morceau*, faire un repas léger. *Doublet les morceaux*, se hâter de manger. *Tuiler les morceaux à quelqu'un*, lui prescrire sa dépense.

*Morceau*, v. a. diviser par morceaux. — *une terre*, sa *herceage*.

*Mordache*, s. f. tenailles pour retirer le gros bois du feu.

*Mordacité*, s. f. (mordacitas) qualité corrosive — fig. médisance aigre.

*Mordant*, s. e. adj. (mordans) qui mord; acide, et fig. *style mordant*, — s. m. vernis qui sert à retener l'or en feuilles sur la toile. — acide qui fixe la couleur sur la toile. — morceau de bois fendu qui sert à retener la copie sur le visorium; imp.

*Mordelle*, s. f. *mordelle*, genre d'insectes coléoptères tres-communs en été aux les rouses.

*Mordicant*, e. adj. *mordicant* (mordicans), acre, picotant, corrosif. — fam. médisant.

*Mordicus*, *mordicus*, adv. pris du latin, avec félicité: *autenter mordicus son opinion*.

*Mordienne* (à la grosse), adv. *mordienne*, sans façon, sans finesse; pop.

*Mordiller*, v. s. *mordiller* (ll m.) mordre légèrement et à plusieurs reprises; fam.

*Mordof*, *éé*, adj. se dit d'une couleur brune mêlée de rouge.

*Mordre*, v. a. (mordere) mordant morda; je mors, tu mors, il mord, nous mordons, etc. je mords, etc.

— serrer avec des dents; se dit aussi des oiseaux, des insectes, etc. — *la polissoire*, poël. être tout dans un combat. *Il s'en mordra les pouces*, fam. il s'en repentira. — on *faire mordre une planche*, lui faire éprouver l'effet de l'eau forte.

— *v. n.* il a les mêmes sens que l'actif; — *dans du pain*, — fig. critiquer, médire: *il cherche à mordre sur tout*. *L'en fait, la lime mord sur les métaux*, les creuse. — à l'hameçon, — à la grappe, fam. écouter avec plaisir une proposition.

*Mors*, s. m. *uzaise*, sombre, noirâtre habitant des États barbaresques.

*Il m'a tiré de larc à mors*, rudement, sans égards. *Gris de mors*, gris tirant sur le noir.

*Morsue*, adj. m. *mors* *uzaise*, sombre, noirâtre; se dit d'un cheval très-noir.

*Morée*, presqu'île de la Grèce, autre fois le *Peloponèse*. — s. f. plante, genre d'iridées.

*Morille*, s. f. *morille*, plante, genre de solanées.

*Morène*, s. f. plante aquatique.

*Moresque*, adj. *moresque*, qui a rapport aux coutumes des Mores. — s. f. danse à la manière des Mores. — peinture de feuillages faits de capres.

*Morfil*, s. m. *morfil*, parties d'acier presque imperceptibles, qui restent au tranchant d'un rasoir, etc. passé sur la main. — dents d'épéant avant d'être remplacées.

*Morfreude*, v. a. causer un froid qui pénètre. — v. pron. se refroidir. — fig. perdre du temps à attendre.

*Morfishare*, s. f. maladie des chevaux qui ont été saisis de froid à gravé avoir eu chaud.

*Morgeline*, s. f. *morgeline*, plante, genre de carophyllées.

*Morque*, s. f. *morque*, contenance sérieuse et fière, — endroit à l'entrée d'une prison où le geôlier examine ceux qu'il écroue, — endroit où l'on expose les corps morts dont la justice se saisit.

*Morque*, v. a. *morquer*, hever quelque un d'un air fier et menaçant.

*Moribond*, s. e. adj. *moribond*, *oede* (moribundus), qui va mourir.

*Moricaud*, s. e. et adj. *moricaud*, *ôte* (*capit*), sombre, noiaité, qui a le teint de couleur brune.

*Morigéner*, v. a. *morigéner*, former les mœurs, — corriger, remettre dans le devoir.

*Mortelle*, s. f. *mortelle* (ll. m.) (*uises*, sombre, noiaité), genre de champagne qui out de petites cavités.

*Mortier*, s. m. *mortier* (ll. m.) raïn noir, — espèce de petit canard, — au pl. émeurades brutes qu'on vend au marc.

*Mortinde*, s. f. plante des Indes.

*Mortin*, s. f. plante de Perse.

*Morio*, s. m. beau papillon.

*Morion*, s. m. armure de tête plus légère que le casque, — ancienne punition militaire, coup de hampe de halberde ou de crosse de mousquet sur le derrière.

*Mortuis*, *moritiz*, v. de Fr. *Finistère*, Bretagne.

*Morne*, adj. triste, sombre, — *silence*, fig. — s. m. en Amérique, montagne isolée qui forme un cap.

*Morne*, é. et adj. *armes mornées*, armes courtoises dont le fer étoit émoussé.

*Téon moriné*, sans dents, langue, griffes, ni queue : blas.

*Mortife*, s. f. coup de la main sur le visage, pup.

*Morose*, adj. *morose* (morosus), chagrin, huzite.

*Morosité*, s. f. *morosité* (morositas), mauvais humeur.

*Morsion*, s. m. vermine qui s'attache aux endroits du corps où il y a du poil.

*Mors*, s. m. *mors* (mordre) partie de la bride qui se place dans la bouche du cheval. *Prendre le mors aux dents*, se dit d'un cheval devenu fier et insensible au mors ; en sorte qu'on ne peut le retenir.

*Morse*, ou *Éléphant de mer*, s. m. Quadrupède amphibie du nord.

*Morsure*, s. f. *morsure* (morsus), plate, meurtrissure, marque faite en mordant.

*Mort*, s. f. (mors) fin, cessation de

la vie. *Le monopole est la mort de l'industrie*; fig. — grande douleur; je *souffre mille morts*, de le *bais* à la *mort*, exclamation. *Avant la mort sur les lèvres*, avoir le visage d'un mourant.

*Bores*, avoir le visage d'un mourant, — civile, privation des droits de la société, — aux rats, drogue pour détruire les rats. *Mettre à mort*, faire mourir.

*Mort*, e (mortuus), part. de mourir.

*Mortadelle*, s. f. *mortadelle*, gros saucisson d'Italie.

*Mortagne*, *mortagne*, ville de France, Orne, Perche.

*Mortallable*, adj. *mortallable* (ll. m.) se dit des serfs dont le seigneur hérite.

*Mortaise*, s. f. *mortaise*, entaille dans une pièce de bois, pour recevoir un tenon.

*Mortalité*, s. f. (mortalitas) condition de ce qui est suiet à la mort, — mort de quantité d'hommes ou d'animaux qu'emporte une même maladie.

*Mortecou*, s. f. *mortecou*, basse marée entre la nouvelle et la pleine lune.

*Mortel*, elle, adj. (mortalis) qui cause la mort, — suiet à la mort, — excessif, très-ennuyeux; *douleur mortelle*, il y a dix *mortelles lieues*, — s. homme, femme; les *mortels* se ont, et poët. On dit fam. *c'est un heureux mortel*.

*Mortellement*, adv. *mortellement* : — (blâme), à mort, — *offenser*, *haïr* excessivement.

*Mort-gage*, s. m. *ège* dont jouit le créancier, sans que les fruits soient imputés sur la dette.

*Morte-Paye*, v. *Paye*.

*Morte-saison*, s. f. temps où l'artisan est sans ouvrage.

*Mortier*, s. m. *mortier* (mortarium) sable et chaux mélangés, — vase pour pilier, — pièce d'artillerie pour lancer des bombes, — sorte de bonnet rond des présidents de parlements.

*Mortifier*, adj. (mortifer) qui cause la mort; didact.

*Mortifiant*, e, adj. (mortificans) qui mortifie en causant du chagrin, de la honte.

*Mortification*, s. f. *mortification* (mortificatio), action de mortifier son corps, sens. — réprimande, humiliation qu'on reçoit, — *des chairs*, état des chairs près de se gangrener; chair, fig. chagrin, humilié par une réprimande, un refus.

*Mort-né*, adj. (*enfant*, *animal*) tiré mot du ventre de sa mère.

*Mortuaire*, adj. *mortuaire* (mortuarius), concernant les morts.

*Morue*, s. f. poisson de mer, du genre des gades.

*Morve*, s. f. humeur visqueuse qui sort des narines, — maladie contagieuse des chevaux.

*Morveau*, s. m. *morve*, morve épaisse.

*Morveux*, v. n. se pourrir; bot.

*Morveux*, euse, adj. *morveux*, *euse*, qui a la morve au bout du nez. *Cheval morveux*, qui a la morve, — s. enfant; lim.

*Mosaïque*, adj. *mosaïque*, qui vient de Moïse, — s. f. (mosaicum, de *mosai*, grec vulgaire) ouvrage de rapport qui représente des figures, etc. par le moyen de pierres ou de morceaux d'émail de différentes couleurs.

*Mosquée*, s. f. *mosquée*, plante des deux Indes.

*Mosarabe*, s. m. *mosarabe*, chrétien d'Espagne d'origine mauresque.

*Moscaltine*, ou *Herbe musquée*, s. f. plante.

*Moscou*, v. étang, capit. de la Russie.

*Moscouade*, s. f. *moscouade*, sucre brut.

*Mosovie*, s. f. Russie.

*Mosonien*, s. et adj. russe.

*Mouelle* (ll), *mouelle*, r. et dép. de Fr.

*Mouette*, s. f. *mouette*, lieu où les Turcs s'assemblent pour faire leurs prières.

*Mot*, s. m. (*motus*), mot, parole, discours une ou plusieurs syllabes, — expriment une idée, — ce qu'on dit, ce qu'on écrit en peu de paroles; je vous dirai cela en un mot, en deux, trois ou quatre mots, — sentence, parole remarquable, — l. de guerre, mot donné par le commandant, pour qu'on puisse se reconnoître, — prière d'une devise. *Bon mot*, trait ingénieux et plaisant. *Se donner le mot*, être d'intelligence. *Prendre quelqu'un au mot*, accepter ses offres. *Prendre ses mots*, parler très-traitement. *Entretenir de mots*, comprendre aisément. *Mot à mot*, sans aucun changement dans les mots ni dans leur ordre. *Braie mot*, enuie, en peu de mots.

*Motacille*, s. f. *motacille*, ou *Des-fins*, espèce de passerin; ex. les *fincoie* et le *rosignol*.

*Motet*, s. m. *motet*, psaume, paroles de dévotion mises en musique.

*Motier*, s. m. (moter) qui donne le mouvement; Dieu est le *premier motier* de toutes choses. Il est le principal moteur de ce complos, fig.

*Modif*, s. m. *modif*, ce qui ment et porte à faire une chose.

*Motion*, s. f. *motion* (motio), action de mouvoir; didact. — proposition faite dans une assemblée.

*Motiver*, v. a. rapporter les motifs d'un avis, d'un arrêt.

*Motrice*, adj. f. (*faculté*, *puissance*) qui donne le mouvement.

*Motte*, s. f. *motte*, petit morceau de terre détaché avec la hache, etc. — terre qui tient aux racines d'un arbre qu'on déplane, — éminence sur la symphyse du pubis des femmes, — à brûler, tan, qui ne peut plus servir à tanner, et dont on fait de petites masses rondes.

*Mottier*, v. prom. se mottier; se dit della peritrix qui se cache derrière des mottes de terre.

*Motteux*, s. m. *motieux*, ou *Culmans*, passereau du genre de la fauvette.

*Motteux*, *motieux*, t. fam. pour avertir de ne pas parler d'une affaire.

*Mou*, s. m. poulon de veau ou d'agneau.

*Mou*, s. m. poulon de veau ou d'agneau.

*Mou*, s. m. poulon de veau ou d'agneau.

*Mou*, s. m. poulon de veau ou d'agneau.

*Mou*, s. m. poulon de veau ou d'agneau.

*Mou*, s. m. poulon de veau ou d'agneau.

*Mou*, s. m. poulon de veau ou d'agneau.

*Mou*, s. m. poulon de veau ou d'agneau.

*Mou*, s. m. poulon de veau ou d'agneau.

*Mou*, s. m. poulon de veau ou d'agneau.

*Mou*, s. m. poulon de veau ou d'agneau.

*Mou*, s. m. poulon de veau ou d'agneau.

*Mou*, s. m. poulon de veau ou d'agneau.

*Mou*, s. m. poulon de veau ou d'agneau.

*Mou*, s. m. poulon de veau ou d'agneau.

*Mou*, s. m. poulon de veau ou d'agneau.

*Mou*, s. m. poulon de veau ou d'agneau.

*Mou*, s. m. poulon de veau ou d'agneau.



scarifications qui n'excèdent pas le tissu de la peau: chir.

*Mouchear*, s. m. celui qui mouche les chaudières; a. t. h.

*Mouchoir*, s. m. *mouchoir*, linge pour se moucher.—de *cou*, linge dont les femmes se couvrent le cou et la gorge. *Jeter le mouchoir*, prov. choisir entre plusieurs belles femmes celle qu'on préfère.

*Mouchure*, s. f. ce qu'on retranche d'une chaudière qu'on mouche.

*Moudre*, v. a. (mouere) *moulant*, *moulis*; je *moude*, nous *moulons*; je *mouds*, je *moudrez*; broyer, mettre en poudre avec la meule.—v. n. moudre du blé.

*Moue*, s. f. grimace qu'on fait en allongant les deux levres. *Flair la moue*, flair, tenir orgueil de la mauvaise humeur.

*Moué*, v. l. mélange de sang de cerf, de lait et de pain, qu'on donne aux chiens à la cure.

*Mouette*, s. l. *mouette*, oiseau de mer, genre de palépidés.

*Mouffète*, s. f. *mouffete*, genre de quadrupèdes carnivores de la famille des martes, ainsi nommés à cause de l'odeur fétide qu'ils répandent quand on les inquiète.—ou *Moufete*, exhalaison très-longueuse qui s'éleve des souterrains des mines.

*Mouffard*, e, s. *mouffard*, arde, qui a le visage rouge et rebondi; fam.

*Mouffe*, s. l. mitaine, v. m.

*Mouffe*, s. m. assemblage de poulies qui multiplient la force mouvante; le vaisseau pour exposer des corps à l'action du feu, sans que la flamme y touche; chim.

*Mouffée*, é, adj. *pouffe mouffée*, qui agit concurremment avec d'autres.

*Mouffon*, s. m. quadrupède ruminant, espèce de bétail sauvage.

*Mouillage*, s. m. *mou-lage* (ll m.) fond propre pour jeter l'aure.

*Mouille-bouche*, s. f. poire qui a beaucoup d'eau.

*Mouiller*, v. a. *mou-iller* (ll m.) (mouire) tremper, humecter.—prononcer mollement les ll, comme dans *Sauille*: gramm.—jeter l'aure: mar.

*Mouillette*, s. f. *mou-lette* (ll m.) morceau de pain long et mince, pour manger les œufs à la coupe.

*Mouillier*, s. m. *mou-llier* (ll m.) petit vase dont on se sert pour mouiller le bout de ses doigts en flant.

*Mouillure*, s. f. *mou-llure* (ll m.) action de mouiller.—état de ce qui est mouillé.

*Moulage*, s. m. *mou-lage*, action de mouler du bois.

*Moule*, s. m. (modulus) matière creusée de manière à donner une forme précise à la cire, au plomb, etc. qu'on y verse liquide.—fig. modèle: *se former sur le moule de quelqu'un*. *Cela ne se jette pas en moule*, n'a se fait qu'avec beaucoup de peine.—s. f. coquillage bivalve oblong.

*Mouler*, v. a. jeter en moule.—un *bas-relief*, une *statue*, y appliquer du stuc, du plâtre, afin qu'ils prennent l'empreinte et qu'ils puissent servir de moule pour en faire de semblables.—*une voie de bois*, la mesurer, la ranger entre ses membrures. *Se mouler sur quelqu'un*, faux le prendre pour modèle. *Lettre moule*, imprimerie ou qui imite l'imprime.

*Mouleur de bois*, s. m. officier qui visite et moule le bois qu'on vend.

*Moulin*, s. m. (mollina) machine à moudre:—à grain.—à friction; à poudre. *Jeter son bonnet par dessus les moulins*, braver les hiémanées; fam.

*Moulinage*, s. m. *moulinage*, façon qu'on donne à la soie en la faisant passer au moulin.

*Mouline*, é, adj. se dit du bois gâté par les vers.

*Mouliné*, s. m. *mouliné*, autrefois petit moulin.—tournevent pour tirer ou enlever des fardeaux.—machine pour travailler à la monoie. *Etre le mouliné avec une épée*, un *balon*, les manier en rond autour de soi, avec assez de vitesse pour parer les coups portés à la fois par plusieurs personnes.

*Mouliner*, v. m. ouvrir qui met sur le moulin la soie des bobines.

*Moulines*, *mouline*, v. de Fr. *Allier*, Bourbonnais.

*Moull*, adv. (multus) V. *Beaucoup*.

*Moulu*, ue (mollitus) part. de *moudre*. Or *moulu*, réduit en très-petites parties. On l'a *moulu de coups*, on l'a battu outre mesurement. *Tai le corps tout moulu*, mouluoreux et fatigué. *Fesses de cerf mal moulu*, mal digérées.

*Moulture*, s. f. (modulus) ornement archi.

*Mourent*, e, s. et adj. (moriens) qui se meurt. *Yeux mourent*, pleins de langueur et de passion. *Bleu mourent*, fort pâle.

*Mourentier*, s. m. *mou-rtier* (ll m.) plante de l'Amérique-Méridionale.

*Mourir*, v. n. (mori) *mour*, *mourant*; je *meurs*, tu *mours*, il *meurt*; nous *mourons*; vous *mourez*, ils *meu-*

rent; je *mourrais*, je *mourrez*; je *suis mort*; je *mourrais*; que je *meure*, que nous *mourions*, que vous *mouriez*, qu'ils *mourent*; cesser de vivre ou d'être, en parlant des hommes, des animaux, des plantes, et fig. des êtres inanimés.—de *chand*, de *huile*, de *ripe*, d'*œuf*, d'*amour*, d'*impatience*; fig. et par exagération. *Si gloire*, *ses couronnes ne meurent jamais*. *Il se dit des choses dont le mouvement fait peu à peu: le feu meurt*, ou *se meurt*; le *bois meurt* à ses pieds.—*ci-bien* meurt, être privé des droits de la société.—v. pron. être pres de mourir.

*Mouron*, s. m. plante, genre de primulaies.

*Mousquet*, s. m. *moussé*, ancienne arme feu qu'on tiroit par le moyen d'une mische allumée, mise sur le serpentin. *Poussé le mousquet*, fam. être simple soldat. *Il ira comme un vieux mousquet*, il est fort de débâche; fam.

*Moussétade*, s. f. *moussétade*, décharge de mousquets.

*Moussétier*, s. m. *moussétier*, autrefois soldat pieu qui portait le mousquet.—depuis, celui qui servoit dans une des compagnies à cheval de la maison du roi, appelées les *moussétiers*.

*Moussétique*, s. f. *moussétique*, décharge successive de mousquets ou canons.

*Mousseton*, s. m. *mousseton*, espèce du fusil dont le canon est plus court qu'à l'ordinaire, et qui a le calibre gy comme celui d'un mousquet.

*Moussé*, s. f. *moussé*, insecte d'Amérique et d'Afrique, du genre des cousins.

*Moussé*, adj. m. *moussé* (pain); fait avec du grain remoulu.

*Mousses*, s. f. *mousses* (muscus), famille de plantes rampantes, acolytes des cryptogames, qui naissent sur les pierres, les toits, etc.—écume qui se forme sur les liqueurs.

*Mousse*, s. m. *mousse*, petit garçon qui sert dans l'équipage d'un vaisseau.

*Mousse*, adj. *mousse*, é mousse; il vieillit.

*Mousseline*, s. f. *mousseline*, toile de coton fort fine et fort claire.

*Mousser*, v. n. *mousser*; se dit des liqueurs sur lesquelles il se forme de la mousse.

*Mousser*, v. n. *mousser*, se dit des liqueurs sur lesquelles il se forme de la mousse.

*Mousser*, v. n. *mousser*, se dit des liqueurs sur lesquelles il se forme de la mousse.

*Mousser*, v. n. *mousser*, se dit des liqueurs sur lesquelles il se forme de la mousse.

*Mousser*, v. n. *mousser*, se dit des liqueurs sur lesquelles il se forme de la mousse.

*Mousser*, v. n. *mousser*, se dit des liqueurs sur lesquelles il se forme de la mousse.

*Mousser*, v. n. *mousser*, se dit des liqueurs sur lesquelles il se forme de la mousse.

*Mousser*, v. n. *mousser*, se dit des liqueurs sur lesquelles il se forme de la mousse.

*Mousser*, v. n. *mousser*, se dit des liqueurs sur lesquelles il se forme de la mousse.

*Mousser*, v. n. *mousser*, se dit des liqueurs sur lesquelles il se forme de la mousse.

*Mousser*, v. n. *mousser*, se dit des liqueurs sur lesquelles il se forme de la mousse.

instrument de bois pour faire mousser le chocolat.

*Mousson*, s. f. *mousson*, saison où soufflent certains vents réguliers périodiques de la mer des Indes, nommés aussi *moussons*.

*Moussa*, ue, adj. *moussa*, couvert de mousse.

*Mouster*, s. m. espèce de gençon.

*Mouster*, s. f. (*mouster*, levres supérieures, poil qui y vient) *levres verticales* situés au dessous de la cloison du nez; a. t.—*herbe qu'on laisse au dessus de la levre supérieure*—longs poils que quelques animaux ont au bout de la gueule. *Je t'ai enlevé presque sur leur moust-herbe*, en leur présence et malgré eux; fam.

*Moustique*, s. f. *moustique*, insecte de la Loustique, qui quoique très-petit, pique aussivement comme le marigon.

*Mout*, s. m. (*mouton*) vin doux qui n'a point encore bouilli.

*Moutarde*, s. f. on *Sénéol* (*mustum ardens*), plante, genre de crucifères.—graine de sénéve broyée avec du vinaigre.—la graine de sénéve. *Sauvage* à la *moutarde*, à des riens; fam. *La moutarde lui moule au nez*, il se fâche; fam.—après dîner, ceux qui vient quand on n'en a plus besoin; prov.

*Moutardier*, s. m. *moutardier*, petit vase à mettre de la moutarde, celui qui fait et vend de la moutarde.

*Moutier*, s. m. *moutier*, église, monastère; v. m. *Mener une fille au moutier*, la marier.

*Mouton*, s. m. bétail châté qu'on engraisse.—peau de mouton préparée.—fam. homme doux et traitable.—homme apoté pour découvrir le secret d'un prisonnier.—gros billot de bois, armé de fer, pour saouler les neux.—a. pl. quatre piliers du train d'un carrosse, qui soutiennent les soupentes.—vagues blanchissantes. *Revenons à nos moutons*, prov. repreneons notre discours.

*Moutonner*, v. a. *moutonner*, rendre frisé et anelé comme la laine d'un mouton; a. t. guere usité qu'au part.—v. n. se dit des œufs qui commencent à s'égayer à blanchir; mar.

*Moutonner*, ére, adj. *moutonné*, ére, qui à la nature des moutons; qui fait ce qu'il voit faire.

*Mouture*, s. f. action de moudre le blé.—salaire du moulier.—mélange de froment, de seigle et d'orge, pour tresser.

*Trier d'un sac deux moutures*, se faire payer deux fois la même chose; prov.



*Mûr*, *e*, adj. (maturus) se dit proprement des fruits de la terre qui sont en saison d'être cueillis et mangés. *Age mûr*, fig. qui suit la jeunesse. *Cet apostrophe est mûre*, est près de crever. *L'opinion mûre*, sage. *Délibération mûre*, ou tout à fait saine.

*Muraille*, *s. f.* *muraille* (H. m.) (murus) mur. *Enfermer entre quatre murailles*, mettre en prison. — dans les mines de charbon de terre, parties en la roche sur laquelle la couche de charbon est appuyée.

*Mural*, *e*, adj. (muralia) couronne murale, que les Romains donnoient à celui qui étoit le premier à l'assaut — qui croit sur les murs: bot.

*Muribre*, *v. a.* tuer; *v. m.*

*Mûre*, *s. f.* (piper) fruit du murier.

*Mûrement*, adv. *mûrement*, avec beaucoup de réflexion.

*Mûrins*, *s. f.* (murina) poison des eaux douces et salées, du genre de l'anguille.

*Murs*, *v. a.* (murus) environner de murs — boucher par un mur.

*Murex*, *s. m.* *murex* (murex) coquille de coquillage hérisse de pointes, espèce de coquillage hérisse de pointes.

*Muriate*, *s. m.* nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide muriatique avec différents bases.

*Muriatique*, adj. *muriatique* (acide) radical inconnu, extrait du sel marin.

*Murier*, *s. m.* *mûrier* (morus; de *populus*), arbre qui porte les mûres.

*Murique*, *et* adj. *murique*, couvert de pointes de même que le murex.

*Mûrir*, *v. a.* (maturescere) rendre mûr. — *v. n.* devenir mûr; proprement.

*Murmurateur*, *s. m.* (murmuratio) qui murmure contre ses chefs.

*Murmure*, *s. m.* (murmures) bruit sourd et confus de personnes qui parlent en même temps — bruit et plaintes de mécontents. — bruit léger de deux ou de vents.

*Murmurer*, *v. n.* (murmurare) de *mu-urere*) se plaindre sourdement. — se lit aussi du bruit sourd qui court d'un lieu nouveau, et de celui des eaux et de vents.

*Murucua*, *s. m.* *murucua*, plante du Mexique: Aod.

*Musaraigne*, *s. f.* *musari-gue* (mus araigne), petit quadrupède plantigrade.

*Musard*, *e*, *s. et* adj. *musard*, ardeur qui perd son temps à s'occuper à des riens: fam.

*Musc*, *s. m.* *mus* (muscum; B. L. *musca*; grec *vulgaire*), quadrupède ru-

minant, de la taille d'un petit chevreuil. — liqueur odorante que renferme une bourse qu'il a près du nombril. *Peau de musc*, parfumée de musc. *Couleur de musc*, brune.

*Muscade*, *s. f.* *muscade* (muscata), noix de muscadier, qui est au rang des épices.

*Muscadelle*, *s. f.* *muskadelle*, poire qui sent le musc.

*Muscadé*, *s. m.* *muscadé*, vin qui a quelque goût du vin muscadé.

*Muscadier*, *s. m.* *muscadé*, arbre, genre de la myrsine.

*Muscadin*, *s. m.* petite pastille où il entre du musc.

*Muscadin*, *s. m.* plante de lair.

*Muscari*, *s. m.* espèce de lair.

*Muscot*, *e*, ou de adj. *muskot*; se dit de certains raisins et des vins qu'on en fait, et de certains lieux, etc. *raisin muscoté*. — *s. m.* raisin ou vin muscadé.

*Muscle*, *s. m.* (musculus; de *mus*, rat, *muscle*) partie organique, composée particulièrement des fibres charnues, et destinée à exécuter les différents mouvements du corps.

*Muscle*, *et*, adj. *t. de* dessin, qui a les muscles bien marqués.

*Muscule*, *s. f.* *muscule* (musculus), espèce de mouche ou de vérole qu'on trouve dans les ventricules des animaux qui raminent.

*Musculeux*, ad. *musculeux* (musculus), qui concerne les muscles.

*Musculé*, *s. m.* *muscule* (musculus), machine de guerre des anciens — petit muscle.

*Musculeux*, *euse*, adj. *musculeux*, *euse* (musculus), de la nature des muscles. *Croûton musculeux*, vigoureux et charnu.

*Muscule-culand*, adj. *m.* se dit d'un des muscles branchiaux voisins de la peau.

*Musc*, *s. f.* *musca* (pétra) chameau des neuf déesses qui président aux arts libéraux: mythol. — poésie: *sa muse est enjouée*. — commencement du rut des cerfs. — au pl. belles-lettres. *Les nourrissons des Muses*, les poètes.

*Muséum*, *s. m.* *muséum*, partie de la tête du chien et de quelques autres animaux, qui comprend la gueule et le nez. — de lanche, orifice antérieur de la matrice.

*Musée*, *s. m.* *musée* (museum), lieu destiné à l'étude des beaux arts, ou à rassembler des monuments qui y sont relatifs.

*Museler*, *v. E.* *museler*.

*Mutiller*, *s. f.* *mutillière*, ce qu'on met à quelques animaux pour les empêcher de mourir ou de paître.

*Muser*, *v. n.* *muser* (musarini), s'amusar à des riens. *Qui refuse muser*, prov. en refusant une offre, on perd une occasion qu'on ne retrouve plus.

— se dit des cerfs qui entrent en rut.

*Muserolle*, *s. f.* *muserolle*, partie de la bride d'un cheval, qui se place au dessus du nez.

*Musette*, *s. f.* *musette* (musa), instrument de musique champêtre, auquel on donne le vent avec un soufflet qu'on tient sous l'aisselle.

*Muséum*, *s. m.* *muséum* (mot latin de *puerum*), lieu consacré aux Muses.

*Musical*, *e*, adj. *muskal*, qui appartient à la musique.

*Musicalment*, adv. *muskalment*, et conformé à la musique.

*Musicien*, *enne*, *s.* *musicien*, *enne*, qui sait, qui exerce l'art de la musique. — chanteur, compositeur.

*Musien*, *s. m.* *musien*, lieu dans les Pyrénées où le bas peuple va boire et fumer, entendre la musique, etc.

*Musique*, *s. f.* *musique* (musica), science qui traite du rapport et de l'accord des sons. — concert de voix et d'instruments — pour des musiciens qui ont coutume de jouer ensemble. *Noies de musique*, marques pour connoître les divers tons.

*Musofage*, *s. m.* *musofage* (musofa), le usage; on en grimper des pays chauds, qui se nourrit tout du fruit du plantin (*musa paradisiaca*).

*Musquer*, *v. a.* *musquer* (muscum); B. L. *musca* grec vulgaire), parler avec du musc. *Fruit musqué*, qui sent un peu le musc. *Paras musqués*, sem. obligés et flatteurs. *Paras musqués*, bizarres.

*Muser*, *v. pron.* se *muser* (muser), se causer; *v. m.* *a musse-pot*, sem. en cachette.

*Mustelle*, *s. f.* *mustelle*, poisson.

*Musulman*, *e*, *s.* et adj. *muskalman*, titre des Mahométans: s'étend à tout ce qui concerne leur religion.

*Muserie*, *s. f.* *muserie* (museria); de *muser*, *muser*, chant; et *trier*, ouvrage, art d'employer à propos les conjonctures et les dissennances: mus.

*Mutabilité*, *s. f.* (mutabilitas) qualité de ce qui est sujet à changer.

*Mutation*, *s. f.* *mutation* (mutatio), changement: pal. — révolution dans un état, dans l'air; *s.* tout.

*Mutilation*, *s. f.* *mutilation* (mutilatio), retranchement d'une partie du corps.

*Mutiller*, *v. a.* (mutillare) retrancher quelques membres. — châtrer. On le dit aussi des statues, et fig. des ouvrages d'esprit.

*Mutier*, *e*, *s.* et adj. entêté, opiniâtre. — sédition.

*Se Mutier*, *v. pron.* se porter à la sédition. — en parlant d'un enfant, se dépitier. *Les vils, les vents mutinés*: poët.

*Mutinerie*, *s. f.* penchant à la révolte; révolte. — obstination d'un enfant qui se dépite.

*Mutique*, adj. *mutique* (epi), privé d'articles: bot.

*Mutisme*, *s. m.* (mutus) état d'un muet.

*Mutuel*, *elle*, adj. *mutuel*, *elle* (mutans), réciproque.

*Mutuellement*, adv. *mutuellement* (mutue), réciproquement.

*Mutule*, *s. f.* (mutulus) moignon carré dans la corniche de l'ordre dorique.

*Mûagre*, *s. m.* *mûagre* (mûagre; de *mû*; *agros*, terre; *mut*, et d'après, chasse), plante crucifère, qui, dit-on, chasse les rats.

*Mûgrasse*, *s. f.* *mûgrasse* (mûgrasse; d'après, foible, obscur), affaiblissement de la vue causé par la dilatation excessive de la prunelle.

*Mûgole*, *s. f.* *mûgole* (mûgole), genre d'insectes aptères, rapprochés des araignées; leur nom vient de la petitesse de leur levure inférieure, qu'on a comparée à celle de la musaraigne.

*Mylabre*, adj. *mylabre*, genre d'insectes coléoptères des pays chauds, qu'on croit être les cantharides des anciens.

*Mylologos*, *s. m.* *mylologos* (mûlogos, langue), meule, dent molaire; *mylogos*, dent molaire, et de l'autre à la base de la langue.

*Mylorhénien*, *s. m.* *milorhénien*, muscle qui part de la mâchoire inférieure, et s'insère à la base de l'os hyoïde.

*Mylorhénien*, *s. m.* muscle qui se porte du voisinage des dents molaires au pharynx. *V. Pharynx*.

*Mûlogie*, *s. f.* *mûlogie* (mûlogia, mouche), traité des mouches.

*Mûcephalon*, *s. m.* *mûcephalon* (mûcephalus, mouche; *kephalos*, tête), tumeur de l'œil qui ressemble à une tête de

*Myologie*, s. f. *midologie* (μῆς, muscle; γῆς, discours), traité sur les muscles.

*Myope*, s. m. *myope*, qui a la vue courte.

*Myopie*, s. f. (μῆς, je ferme; ὄψις, œil) vue courte.

*Myosotis*, V. *Oreille de souris*.

*Myotomie*, s. f. *miotomie* (μῆς, muscle; τομῆς, dissection), traité de la dissection des muscles.

*Myriade*, s. f. *miriade* (μυρία, gén. μυριάδων; de πῦσις, dix mille), t. d'antiquité; nombre de dix mille.

*Myriagramme*, s. m. *miriagramme*, mesure de pesature, 1000 grammes, environ vingt livres et demi. V. *Gramme*.

*Myriamètre*, s. m. nouvelle mesure de capacité, dix mille litres. V. *Litre*.

*Myriamètre*, s. m. mesure itinéraire, 1000 mètres, environ deux lieues. V. *Mètre*.

*Myriare*, s. m. mesure de terrain, 10000 ares, environ 16 arpens.

*Myrmécite*, s. f. *mirécite* (μύρμηξ, gén. μύρμηκων, fourmi), vermine peu élevée, dont la base est rouge, et qui, lorsqu'on la coupe, fait éprouver un douleur analogue à celle que cause une morsure de fourmi.

*Myrobolan*, s. m. *mirobolan* (μύρος, oignon; βολάν, gland), nom de plusieurs fruits desséchés et purgatifs des deux Indes, qui ont la forme d'un gland.

*Myrobolanier*, s. m. *mirobolanier*, arbre: Acad.

*Myrte*, s. f. *mirte* (μύρτη), gomme résine odoriférante.

*Myrtil*, s. m. *mirtil* (μύρτις, myrtille), Cerfeuil musqué, ou *Cedraire odorante*, plante.

*Myrtil*, s. m. *mirte* (μύρτις), arbrisseau toujours vert, qui étoit consacré à Vénus.

*Myrtiforme*, adj. (ferma; et myrtil) en forme de myrtil: *caracoles myrtiformes*; anat.

*Myrtides*, s. f. pl. *mirtoïdes* (μύρτις, ressemblance), famille de plantes dicoc-

tylédones, polyptéales, à étamines péripiques.

*Mythagogue*, s. m. *mistagogue* (μύθος, qui apprend les mystères; ἀγωγός, conducteur; ἴδω, je conduis), chef des Grecs, prêtre qui initioit aux mystères de la religion.

*Mystère*, s. m. *mistère* (μυστήριον), ce qu'une religion a de plus caché. Les mystères de la polythéisme, de la nature; un mystère d'intrigue; fig. *Être mystère d'une chose*, la tenir secrète.

*Mystérieusement*, adv. *mistérieusement*, d'une façon mystérieuse.

*Mystérieux*, *épais*, adj. *mistérieux*, *épais*, qui contient quelque secret, qui fait mystère de ce qui n'en vaut pas la peine.

*Mysticité*, s. f. *misticité*, raffinement de dévotion.

*Mystificateur*, s. m. *mistificateur*, qui a l'art de mystifier.

*Mystification*, s. f. *mistification*, action de mystifier.

*Mystifier*, v. a. abuser de la crédulité de quelqu'un pour le ridiculiser.

*Mythique*, adj. *mistique*, figuré, allégorique. — s. et adj. qui raffine sur les matières de dévotion.

*Mythiquement*, adv. *mistiquement*, selon le sens mystique.

*Mythe*, s. m. *mistre* (μῦθος, cullerie), mesure de liquide des anciens Grecs.

*Mythe*, s. f. *mitre* (μῦθος, fable), trait, récit mythologique.

*Mythologie*, s. f. *mistologie*, science de l'histoire fabuleuse des dieux.

*Mythologique*, adj. *mistologique*, qui appartient à la mythologie.

*Mythologue*, ou *Mythologiste*, s. m. *mistologiste*, *mistologue*, celui qui sait la mythologie.

*Mythote*, s. f. *mistote* (μῦθος, moule), moule fossile.

*Myrtil*, adj. m. *mirtil* (μύρτις, rat; μύρτις, queue) se dit d'un poil dont les pulsatons s'affaiblissent peu à peu, et vont en diminuant comme la queue du rat.

*Myrtil*, t. des Indes.

*Nacarat*, s. m. et adj. *nakara*, indéchirable, rouge clair tirant sur l'orange.

*Nacelle*, s. f. *navicelle* (navicella; de ναῦς, vaisseau), petit bateau, ou fosse navigatoire, cavité qui se trouve à l'extrémité du canal de l'urètre. — membres creux en demi-orale dans les protilis: archet.

*Nacre*, s. f. *notre*, huître des Indes orientales, grise et ridée en dehors, luisante et argentée en dedans. — son écaille préparée.

*Nacre*, s. m. le point du ciel opposé au zénith: aëtion.

*Nafte* ou *Nafte*, s. f. *nafte*, eau de fleur d'orange.

*Nafte*, s. m. *nafte*, ou *Bois de fer*, arbre de l'Inde.

*Nage*, s. f. *nage* (ἀλα), en nageant: se sauver à la nage. Se jeter à la nage, à l'eau pour nager. Être en nage, être mouillé de sueur.

*Nageant*, e, adj. *noyant*, étendu sur l'eau: hot.

*Nageoire*, s. f. *nojoire*, partie du poisson faite en forme d'aïron, et qui sert à nager. — ce qu'on met sous les bras pour se soutenir sur l'eau.

*Nager*, v. n. *nager* (nare), se couler sur l'eau par les mouvements du corps. — flotter sur l'eau, en parlant des corps qui suragent. — t. de bachelier, ramer. — en grande eau, fam. être dans une grande fortune, ou en passe de la faire. — entre deux eaux, se ménager entre deux partis. — dans la joie, dans les plaisirs, être rempli de joie, etc.

*Nager avec*, s. nager, avec, celui, celle qui nage. — bachelier qui rame.

*Nageur*, s. m. espèce d'antilope du Sénégal.

*Naguer* ou *Nagueres*, adv. *naguer*, il n'y a pas long-temps: st. poët. et sout.

*Naiade*, s. f. *naïade* (Ναΐάς, gén. Ναΐάδος; de ναῖν, habiter; οὐρανός, colline), nymphe des fontaines et des rivières, genre de vers aquatiques.

*Naiade*, s. f. *naïade*, naturel, sans fard; st. poët. et sout. — qui imite bien la nature: description naïve. — qui n'est pas étudié, affecté: manières naïves. — trop ingénû.

*Nain*, e, s. et adj. *nain*, *naine* (ναῖος), qui est d'une taille beaucoup au dessous de la taille ordinaire. Arbre nain, qui donne éleve en buissons. *Buff nain*, espèce de poule sans jaune.

*Nain*, s. m. *naïre*, noble Indien du Malabar.

*Naissance*, s. f. *naissance* (nascencia), sortie de l'enfant du ventre de la mère. — extraction. — noblesse: *naissance de mensonge*; la naissance du monde, d'un État, du jour.

*Naissant*, e, adj. *néant* (nascens), qui naît, qui commence à paraître. *Cheveux naissants*, frisés en long.

*Naître*, v. n. *naître* (nasci), *naissant*, né; je nais, nous naissons; je nais; je nais; je suis venu au monde, sorti du sein de sa mère. — en parlant des végétaux, commencer à pousser. — fig. provenir, prendre origine, être produit. — poète, musicien, etc. avoir des dispositions naturelles pour ces arts.

*Naîtrement*, adv. *naîtrement*, avec naïveté.

*Naïveté*, s. f. *naïveté*, ingénuité, simplicité d'une personne qui a une point de dégoisement. — grâce, simplicité naturelle, vérité d'expression. — simplicité naïve.

*Naïveté*, s. m. *naïveté*, t. fam. et enfantin.

*Nance*, *nam*, v. de France, Meurthe, Lorraine.

*Nanguer*, ou *Nanguer*, s. m. *naighe*, *manighe*, quadrupède raminaut étroit de la mer des anciens.

*Nankin*, v. de Chine. — s. m. étoffe.

*Nanna*, s. f. plante d'Amérique.

*Nantes*, v. de Fr. *Loire-Inférieure*, Bretagne.

*Nantir*, v. a. (nantare, B. L.) donner des gages pour assurance d'une dette. — v. pro. se saisir d'une chose comme y ayant droit, s'en pourvoir par précaution.

*Nantissement*, s. m. *nantissement*, ce qu'on donne un créancier pour le naître.

*Nantiss*, e, s. et adj. *nantiss*, eze, de Nantes.

*Napiforme*, ou *Napiforme*, adj. f. (racine) en forme de navet.

*Nape*, s. f. (ναπός, bois, colline, vallée) nymphe des bois et des montagnes. — genre de malvacées.

*Napus*, s. m. (napus) plante, genre de renouciolées.

*Naphte*, s. f. *nafta* (νάφθα), bitume liquide.

*Naples* (vie, nouvelle; *νάπλις*, ville), v. et t. d'Europe.

*Napolitain*, e, s. et adj. *napolitain*, ène, de Naples.

*Nappe*, s. f. *nape* (mappa), linge dont on couvre la table pour prendre ses repas. — d'autel, dont on couvre

## N, quatorzième lettre de l'Alphabet.

**N**, s. f. suivant l'ancienne appellation *enne*, et s. m. suivant la moderne *ne*, onzième consonne.

*Nabab*, s. m. prince indien.

*Nabab*, s. f. dignité de nabab. — territoire qui en dépend.

*Nabat*, e, s. *nabo*, t. de métrique, personne de tres-petite taille.